

# FASTEL

MUSIQUES ET DANSES TRADITIONNELLES EN MIDI-PYRENEES

## CO. INFOS

Les Journées de la Danse 92, les commissions régionales, les infos de l'association.

3

## PARCOURS

L'Ensemble des Violons de Gascogne. Portrait d'un orchestre original. Par Christian Lanau.

8

La médiathèque de l'ODAC de l'Hérault. Par Pierre Laurence.

10

## POINT DE VUE

La chronique des livres et des disques.

14

## AGENDA

Le calendrier régional des bals, des concerts et des stages, et le point des manifestations en France.

16

## DOSSIERS

Musiques populaires en Bas-Languedoc.

Rétrospective historique. Par Claude Achard.

22

Jules Momméja (1854-1928), historien, archéologue, ethnographe quercynois, et sa collecte de chants. Par Alain Laporte.

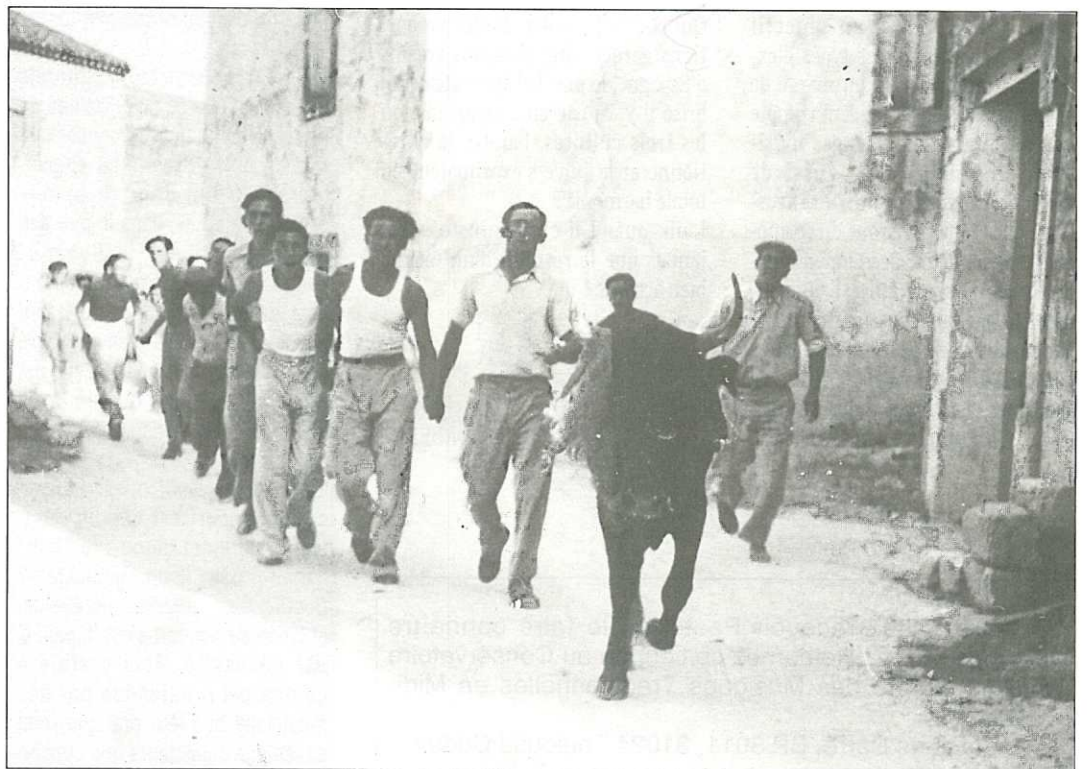
28

N° 13  
JUILLET-AOUT-  
SEPTEMBRE 1992.  
PRIX : 15 F  
ISSN : 0996-4878

## PARCOURS

l'ODAC de l'Hérault  
et sa

# médiathèque



Le branle (ou farandole) dansé en suivant le taureau. Fête votive de Beaulieu, 1938. (Collection R. Fabrier, Photothèque ODAC)

La mémoire photographique et sonore du département de l'Hérault. Une expérience exemplaire (lire page 10).



# Édito

Plural ! Le mot n'est pas anodin. L'avoir choisi comme titre du Guide des musiques d'Oc et d'ailleurs en Midi-Pyrénées a évidemment valeur de symbole.

Cet adjectif, qui veut dire pluriel en occitan, est par ailleurs commun à plusieurs langues romanes : le catalan, le castillan, le portugais et d'autres. Désignant la diversité, la multitude, il est aussi trait-d'union puisqu'il signifie la même idée pour des individus et des groupes qui, à priori, ne sont pas censés se comprendre. Le choix de cet intitulé exprime en outre à la fois un constat et un souhait.

Le pluriel existe. Midi-Pyrénées, au même titre que toutes les régions de l'Hexagone, est riche d'acteurs qui, au-delà des musiques qu'ils illustrent, tendent vers un objectif commun : valoriser des types d'expression musicale qui, en marge de la pratique officielle, rendent compte non seulement de langages musicaux différents, mais aussi de sources culturelles différentes. Lesquelles sont la marque du cosmopolitisme ambiant. Occitan, en Midi-Pyrénées, pour ce qui est du sédiment le plus ancien, enrichi depuis par les arrivées successives de ces communautés -sud-européennes, africaines, asiatiques- pour lesquelles le sol d'ici a su constituer une

terre d'accueil. Faire exister donc, et si possible pérenniser, transmettre à travers le temps et l'espace, des langages, des valeurs dont la réunion constitue la physionomie générale de l'entité administrative midi-pyréenne. Son identité. Ceci pour le constat.

Le souhait, c'est celui de l'harmonie. Que ces multiples voix qui montent, chacune dans son registre, puissent produire un son agréable à l'oreille. Elles n'y parviendront que si elles le souhaitent. C'est la première condition. Il en est une autre, de taille. Que les institutions -qui sont le symbole de l'unité- acceptent cette idée d'une réalité plurielle, multiforme, jamais définitive d'où jaillissent, insubmersibles, quantité d'expressions nouvelles, inattendues.

Qui pourrait oublier -toutes proportions gardées- que chez nos voisins d'Espagne, le plus bel âge a été celui, brisé il y a juste cinq cents ans, où les trois cultures, l'arabe, la chrétienne et la juive s'exprimaient en totale harmonie ?

L'un, quand il chante juste, n'est jamais que le résultat d'un pluriel bien accordé !

Pierre CORBEFIN.

# BILLET D'HUMEUR

Les concerts de musique traditionnelle hexagonale, les spectacles de danse nationale ou internationale se suivent et se ressemblent décidément beaucoup. Successions de pièces instrumentales et vocales, suites de danses exhibées, entrecoupées de présentations vaseuses, fumeuses ou pédagogiques pour les unes, d'intermèdes divers pour les autres, entre la disparition côté jardin de danseurs bondissants et démonstratifs et l'entrée en scène de danseuses soigneusement nattées, maquillées, souriantes, identiques. Dès le premier coup de manivelle, on devine que l'on va subir des considérations interminables sur le père Untel, fameux ménétrier à la légendaire bouteille, sur la tradition de cornemuse dans telle zone montagneuse de la Renaissance à nos jours, ou que l'on va entendre, hébété, des propos abscons, extraits de je ne sais quel texte ou poème obscurs. Dès le premier pas de danse, on se prépare à subir inexorablement une série d'allées et venues désordonnées, entrecoupées du fameux défilé de costumes et de présentations laborieuses vantant l'authenticité du produit et les mérites de la recherche.

Et les programmeurs culturels qui ont déjà vu ça des dizaines de fois, hésitent à le programmer une fois de plus. Et certains spectateurs, qui ont déjà vu ça des centaines de fois, dans le pire des cas désertent les festivals et autres lieux de concerts traditionnels, dans le meilleur des cas font preuve d'un enthousiasme mesuré et restent sur leur faim. Ce qui est regrettable, car la qualité de la musique et de la danse n'est pas en cause.

En musique traditionnelle française, le concert est depuis longtemps un sujet tabou : le "folk" n'était-il pas "l'anti-spectacle" ? Depuis, les mentalités ont évolué, et l'idée de concert s'est imposée, par nécessité. Mais parfois à contrecœur, défendue par des musiciens que leur pratique rend davantage animateurs que concertistes. Alors, pour rattraper le temps perdu, on tente d'habiller le concert, et même de le "rajeunir" en lorgnant vers les recettes que l'on espère miraculeuses de la variété et du Top 50 qui vendent

les musiques du tiers-monde de la même façon que le rock ou la chanson de variété. Je n'ai pas à juger de ce type de démarche : l'expérience prouve que ça fonctionne parfois, et même qu'un certain type de public l'apprécie.

Pourtant, je ne peux m'empêcher de rêver à autre chose, une sorte "d'art total" (attention au manquement de ce concept), qui allierait musique, danse, mime, théâtre, drame, comédie, effets de scène, le tout intégré dans un scénario minutieux. Je ne peux m'empêcher de me remémorer le spectacle le plus extraordinaire que j'aie jamais vu, donné par la Quadra de Séville, il y a treize ou quatorze ans à Toulouse. Au centre de la Halle aux Grains, sur une scène en forme de crucifix, un danseur, une danseuse et deux acteurs évoluaient très lentement en dansant le flamenco, en tapant des mains, en mimant. Leur progression consistait à "remonter" le crucifix, ce trajet symbolisant l'émigration andalouse vers Madrid. Une fois arrivés à l'extrémité de la scène, les comédiens grimpaient sur un échafaudage et rythmaient la musique andalouse avec une frénésie teintée de révolte, au moyen de marteaux piqueurs, de fers à souder et autres outils de maçonnerie. Aucune parole, aucune présentation, la tragédie à l'état pur, l'émotion à fleur de peau, très nettement perceptible sur le visage baigné de larmes d'un certain nombre de spectateurs espagnols immigrés. Et au passage, une composition musicale très intelligente et pertinente, comme pour rappeler qu'une création adaptée et bien maîtrisée n'enlève rien à la notion identitaire de cette musique. Nous étions alors à mille lieues des Gouderies, et autres produits de consommation.

Donner à voir et à écouter, c'est là une grande difficulté, difficulté accrue par notre engagement musical si particulier.

Et si le ton de ce billet d'humeur est si véhément, c'est qu'il m'est adressé en premier chef, moi qui continue comme tant d'autres à faire du concert sans en faire, à faire de la scène comme on fait de la rue.

Luc Charles-Dominique

Vous souhaitez recevoir Pastel ou le faire connaître autour de vous ? Retournez ce coupon au Conservatoire Occitan, Centre des Musiques Traditionnelles en Midi-Pyrénées,

1 rue Jacques Darré, BP 3011, 31024 Toulouse Cédex.

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

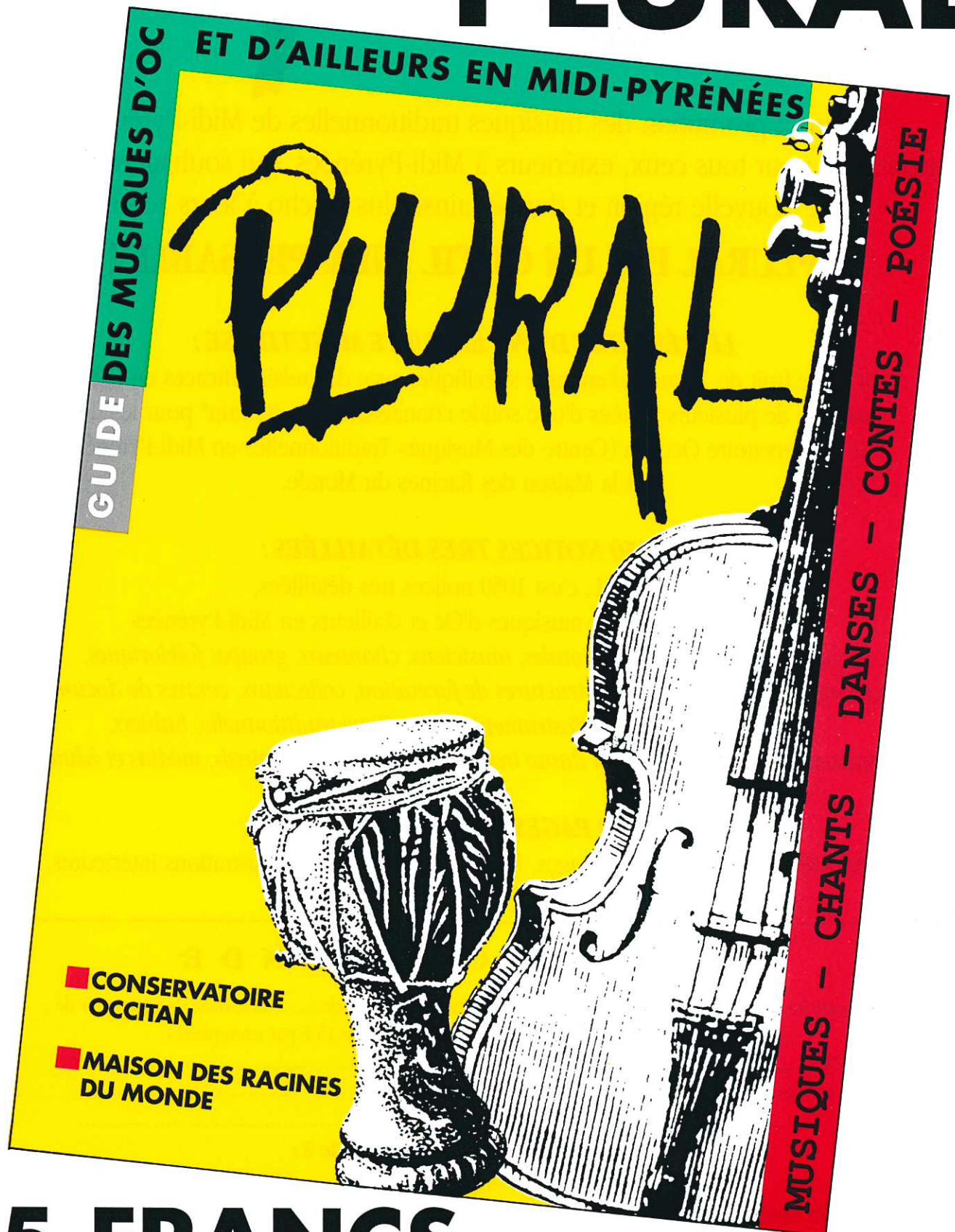
Code postal..... Ville.....



*Pour la promotion des musiques traditionnelles de Midi-Pyrénées,  
Pour le succès en Midi-Pyrénées de toutes les actions extérieures,*

UN OUTIL INDISPENSABLE :

# PLURAL



**95 FRANCS**



# PLURAL

Pour la promotion des musiques traditionnelles de Midi-Pyrénées, mais aussi pour tous ceux, extérieurs à Midi-Pyrénées, qui souhaitent découvrir une nouvelle région et donner ainsi plus d'écho à leurs actions,

## **PLURAL EST UN OUTIL INDISPENSABLE !**

### ***LE RÉSULTAT D'UNE ENQUÊTE MINUTIEUSE :***

Il est le fruit de 15 mois d'enquête spécifique, avec des relais efficaces en région, ainsi que de plusieurs années d'une solide connaissance de "terrain" pour les deux auteurs : le Conservatoire Occitan (Centre des Musiques Traditionnelles en Midi-Pyrénées) et la Maison des Racines du Monde.

### ***1050 NOTICES TRÈS DÉTAILLÉES :***

PLURAL, c'est 1050 notices très détaillées, pour tout savoir des musiques d'Oc et d'ailleurs en Midi-Pyrénées (*associations, groupes, chorales, musiciens, chanteurs, groupes folkloriques, formateurs en musique et en danse, structures de formation, collecteurs, centres de documentation, collections publiques d'instruments de musique traditionnelle, luthiers, programmateurs de musique ou danse traditionnelles, fêtes et festivals, médias et éditions*).

### ***368 PAGES POUR 95 FRANCS !***

PLURAL est un livre de 368 pages, format 15x21 cms, avec illustrations intérieures.



## **B O N D E C O M M A N D E**

Je souhaite recevoir...exemplaires de PLURAL. Ci-joint un chèque de.....Francs, en règlement de :  
...exemplaires à 95 F + .....F de port (à raison de 15 F par exemplaire).

Nom.....Prénom.....

Adresse.....

.....Code Postal.....Ville.....

### **Retournez ce bon de commande à :**

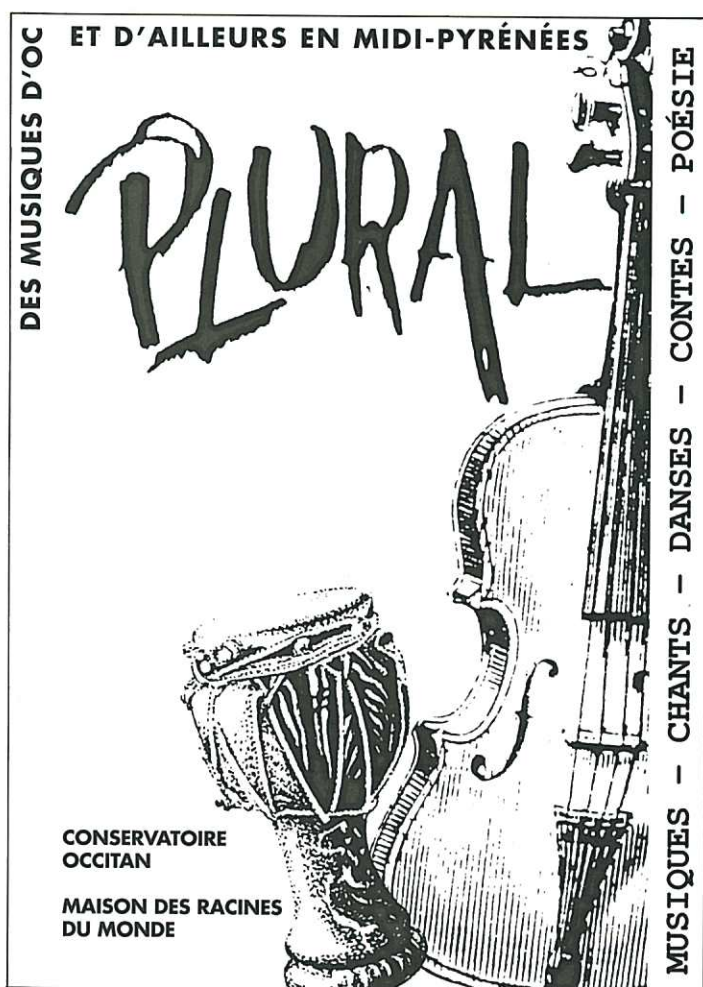
CONSERVATOIRE OCCITAN,  
Centre des Musiques Traditionnelles en Midi-Pyrénées, BP 3011, 31024 Toulouse Cédex. 61 42 75 79.



# PLURAL

## GUIDE DES MUSIQUES D'OC ET D'AILLEURS EN MIDI-PYRÉNÉES

L'outil que les musiciens et les organisateurs attendent depuis 20 ans !



**1050 références** très détaillées pour tout savoir sur les musiques et les danses traditionnelles en Midi-Pyrénées, qu'elles soient d'expression occitane, ou qu'elles soient plus récemment implantées dans notre région.

### POUR LA PARTIE OCCITANE :

Les associations de musique traditionnelle, environ 350 musiciens (avec un index par instrument), 47 groupes de musique traditionnelle, 24 chanteurs et chorales, 67 groupes folkloriques, 84 structures de formation, 104 formateurs, 4 grands stages annuels réguliers, 47 collecteurs, 12 organismes de recherche et grandes opérations de recherche, 9 centres de documentation, 9 musées exposant des instruments de musique traditionnelle, 20 luthiers, 68 programmeurs de musique ou danse traditionnelles, 40 grandes fêtes et festivals, 28 médias régionaux, 5 structures d'édition.

Des textes introductifs de Pierre Corbefin, Xavier Vidal, Daniel Loddo, Bernard Desblancs, Luc Charles-Dominique.

Des index très complets, et les adresses utiles indispensables.

### POUR LES MUSIQUES D'AILLEURS :

Environ 200 références sur les associations, les musiques, la pratique de la danse, la poésie.

**PLURAL, c'est 15 mois d'enquêtes successives**, des relais efficaces en région, plusieurs années d'une solide connaissance de "terrain" pour les deux auteurs, le Conservatoire Occitan et la Maison des Racines du Monde.

**PLURAL, c'est un Guide représentatif** : plus de 90% des personnes interrogées ont répondu.

### A QUOI SERT PLURAL ?

**Ce Guide ouvre toutes les portes** de la pratique musicale et chorégraphique traditionnelles en Midi-Pyrénées.

**Les acteurs de la région y trouveront** tous les renseignements sur les activités de proximité, aussi sur les possibilités de tournées et de promotion.

**Hors région, cet outil permettra** à de nombreux organisateurs de découvrir les groupes de musique et de danse midi-pyrénéens. De même que de nombreux groupes extérieurs pourront se faire connaître auprès des organisateurs régionaux. Enfin, il servira à compléter vos listes d'adresses pour une meilleure information sur toute manifestation, nouvelle parution, etc.

### B O N D E C O M M A N D E

Je désire recevoir...exemplaires de PLURAL.

Ci-joint un chèque de .....en règlement de :

...exemplaires à 95F + .....F de port (à raison de 15F par exemplaire).

Nom.....Prénom.....

Adresse.....

.....Code postal.....Ville.....

**Retournez ce bon de commande à :**

CONSERVATOIRE OCCITAN,

Centre des Musiques Traditionnelles en Midi-Pyrénées,  
BP 3011, 31024 Toulouse Cédex. 61 42 75 79.



## COMMISSION REGIONALE DE DIFFUSION

La dernière réunion de la Commission régionale de diffusion du spectacle vivant, s'est tenue le 14 mai dernier au Conservatoire Occitan.

Étaient présents : Madame Pascale Laffont (Chargée de mission à la DRAC), Madame Mireille Fraimann (Déléguée départementale à la musique pour le Gers), Monsieur Philippe Bucherer (Délégué départemental à la musique pour le Tarn-et-Garonne), Madame Claire Auriol (Déléguée départementale à la musique pour l'Aveyron), MM. Xavier Vidal (AMTP Quercy), Daniel Loddio (GEMP), Christian Lanau, Jean-Pierre Gaffier (Mission départementale de la Culture de l'Aveyron), Jean-Marie Fraysse (Jogl'art), Pierre Corbefin et Luc Charles-Dominique (Conservatoire Occitan).

A l'ordre du jour, tout d'abord, le point des tournées en préparation, notamment celle du duo Tesi-Vaillant, programmée en novembre prochain. Puis a suivi un tour de table des différentes opérations de diffusion en projet, avec une information très large sur toutes les opportunités pour l'année 93.

Parmi les diverses programmations projetées par les diverses associations et structures, citons un duo orgue et bombarde, Benat Achary et un violoniste roumain, un musicien classique indien, des chanteurs-improvisateurs argentins. Ces spectacles, relativement peu coûteux, peuvent intéresser un certain nombre de programmeurs régionaux. Leur organisation ne semble pas nécessiter la sollicitation d'une aide financière particulière.

Par contre, la Commission régionale de diffusion souhaiterait organiser en 1993 la venue en Midi-Pyrénées du groupe bulgare "Bistriza" (sur proposition de Pierre Corbefin), et d'un autre groupe traditionnel de qualité professionnelle. Divers groupes français sont pressentis, sur proposition de Christian Lanau, Xavier Vidal, Mireille Fraimann... Le groupe retenu pourrait être spécialisé dans le chant ; c'est du moins le voeu formulé par plusieurs membres de la Commission, pour qui l'intérêt pédagogique de ce type de prestation est indéniable. Le choix sera arrêté à la prochaine réunion du 17 sep-

tembre. Une aide à la diffusion sera alors sollicitée, avant de soumettre cette proposition aux nombreux organisateurs régionaux.

Le second point de l'ordre du jour était celui de la promotion des groupes de musique traditionnelle de Midi-Pyrénées. Avec tout d'abord l'épineuse question de l'enregistrement. Comment, en effet, parvenir à convaincre les programmeurs lorsque l'on ne dispose même pas de document sonore ? Beaucoup de groupes de Midi-Pyrénées sont dans cette situation. La nécessité d'une collection discographique régionale de "musique vivante" ne fait aucun doute. Elle pourrait peut-être s'élaborer autour d'un projet inter-départementales à la musique. Quoi qu'il en soit, il faudra rapidement remédier à ce problème. Au-delà de l'enregistrement, s'est manifestée l'idée d'une promotion directe par le spectacle. Le principe en serait le suivant : organiser un concert promotionnel régulier (dont la périodicité reste à déterminer) qui fasse office de concert-vitrine des groupes de Midi-Pyrénées. Ces groupes seraient alors sélectionnés selon une direction artistique très rigoureuse. A l'avenir ces événements promotionnels pourraient être organisés à l'échelon inter-régional. Un dossier de demande de subventions pour la mise en place de cette promotion sera déposé à la rentrée prochaine.

### TOURNÉE MISSIONNEE : RICCARDO TESI, PATRICK VAILLANT EN MIDI-PYRENEES (du 17 au 29 novembre 1992)

Le Duo Riccardo Tesi (accordéon diatonique), Patrick Vaillant (mandoline, voix), sera en Midi-Pyrénées du 17 au 29 novembre prochains pour une tournée de 7 concerts "missionnés" par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Midi-Pyrénées.

Cette mission musicale est organisée par le Conservatoire Occitan et la Commission Régionale de Diffusion du "spectacle vivant".

L'aide financière de la DRAC permet de ramener le coût de l'opération à 4500 francs de cachet (charges sociales et déplacements compris), plus les deux repas précédent le

concert, plus l'hébergement de nuit si nécessaire ainsi que les frais de sonorisation.

Le Conservatoire Occitan prend à sa charge l'ensemble des déplacements de la tournée, les affiches (nombre à préciser pour chaque lieu d'accueil), les droits d'auteur (SACEM, etc...) et les frais généraux d'organisation.

Conditions techniques : une scène de 4 x 4 mètres minimum, 4 micros, et éclairages (4 kw souhaités).

Si vous désirez recevoir le dossier de presse, la fiche technique et toutes les précisions complémentaires sur cette tournée, contactez sans tarder le Conservatoire Occitan, BP 3011, 31024 Toulouse Cédex.

Tél : 61 42 75 79, Fax : 61 42 12 59.

### LES POLYPHONIES CORSES DISPONIBLES LE 31 OCTOBRE 92

Les 6 chanteurs corses de "Voce di Corsica" (direction : Petru Guelfucci) qui se produiront le 30 octobre à Colomiers (Salle Gascogne) dans le cadre des Journées de la Danse Traditionnelle peuvent donner un récital le lendemain, samedi 31 octobre 92.

Pour tous renseignements, contacter le Conservatoire Occitan (Pierre Corbefin), BP 3011, 31024 Toulouse Cédex. Tél : 61 42 75 79.

### LA COMMISSION REGIONALE DE FORMATION

La Commission Régionale de Formation a tenu deux réunions les 16 avril et 11 juin derniers à Montauban (ADDA 82).

Il y a été évidemment question de pédagogie. Le 16 avril (Xavier Vidal, Daniel Frouvelle, Jacques Martres, Philippe Bucherer, Pierre Corbefin), le débat a porté sur les enjeux de l'enseignement à prodiguer. Un d'entre eux étant de fournir au futur élève les bases indispensables à une technique irréprochable, laquelle peut ensuite être adaptée, selon le choix de l'élève, à la spécialité musicale choisie. Si le choix porte sur le traditionnel, l'approche doit alors prendre en compte l'environnement culturel de ces musiques : langue, etc... Elle peut aussi -et doit- appréhender le phénomène musique

traditionnelle dans sa globalité, c'est-à-dire non coupé de ses compléments et supports naturels que sont le chant et la danse. En 93, des stages "expérimentaux" construits sur cette problématique, pourraient être proposés aux enseignants en musique du Tarn-et-Garonne. Ce même jour, la question est posée d'une éventuelle rencontre de jeunes sur le thème de la musique, de la danse et du chant, comme il en existe en région Limousin. Chacun mesure les difficultés d'une telle entreprise, dès lors qu'on souhaite la voir déboucher sur une création.

Le 11 juin (Daniel Frouvelle, Philippe Bucherer, Pierre Corbefin) et malgré le petit effectif, la réflexion s'oriente sur la nécessité de relier formation avec création. Daniel Frouvelle, s'appuyant sur sa participation à l'expérience "En place pour la deuxième" menée en Lozère (Saint-Alban, ADDM 48, idée originale J.F. Vrod), constate que la meilleure façon de motiver les élèves, c'est de concevoir un cursus qui débouche sur une création artistique de qualité. Le débat porte alors sur la possibilité de mettre en place une expérience similaire en Midi-Pyrénées. Décision est prise d'élaborer un projet assorti d'un échéancier lors de la prochaine réunion de commission. Les idées, tant au plan artistique que matériel, seront les bienvenues. De même que les partenaires.

### LE PROJET DE DEVELOPPEMENT DE LA DANSE TRADITIONNELLE

Depuis mai 1992, le projet de développement de la danse traditionnelle est entré dans sa phase active.

Initié par la Commission Danse de la FAMDT, ce projet a reçu l'aval du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture et le soutien financier de trois départements de la Danse (Danse, Recherche, Enseignement). Le travail va se développer selon quatre axes :

*Les sources* : recensement des chercheurs et des documents ; constitution d'un fonds documentaire spécialisé et création de médiathèques publiques.

*La pratique vivante* : inventaire des lieux de pratique actuelle (les bals, les fêtes). Réalisation d'un film



professionnel de promotion.

*La transmission* : inventaire des expériences de transmission (les formateurs, les lieux de formation). Réflexion sur les pédagogies en usage, échanges avec des formateurs issus d'autres secteurs de la danse (classique, jazz, contemporain...).

*La création* : recensement des expériences de créations chorégraphiques (scéniques et autres). Réflexion sur un langage chorégraphique propre à la danse traditionnelle, en collaboration avec des chorégraphes de toutes origines. Soutien à des projets de création novateurs. La première étape a été confiée au Conservatoire Occitan (Bénédicte Bonnemason, Pierre Corbefin, Geneviève Puech), lequel a inauguré le recensement par la Région Aquitaine. Deux réunions, en relation avec le Centre Lapios, ont été tenues pour organiser l'inventaire et désigner des personnes-relais susceptibles de relayer le Conservatoire Occitan pour les cinq départements de cette région. Un premier recensement des chercheurs a été effectué. Au plan national, des contacts ont été noués avec l'ensemble des régions (exceptés les DOM-TOM qui feront l'objet d'une enquête spécifique...et probablement à distance !). Là aussi, des personnes-relais ont été questionnées sur leur capacité à seconder le Conservatoire Occitan dans sa tâche. A ce jour, une grande partie des contacts pris ont abouti favorablement et des rencontres avec les intéressés sont programmées dans le courant de l'été. Pour Paris et l'Ile-de-France, une commission ad hoc est en cours de constitution. Une première réunion a eu lieu en mai. Un premier travail a été effectué en direction des fonds documentaires institutionnels (INA...). Pastel n°14 (octobre-novembre-décembre 92) rendra compte de l'avancée des travaux. Les personnes qui désirent être renseignées sur ce projet de développement de la danse traditionnelle et éventuellement s'y associer peuvent nous retourner le bulletin ci-dessous.

## PLURAL INVITE LE BALLET TOUAREG "ALLAR"

Pour la sortie publique de Plural, le Conservatoire Occitan et la Maison des Racines du Monde avaient invité le Ballet Touareg Allar, actuellement en tournée pour la première fois en France.

Un événement culturel de première importance pour plusieurs raisons. Tout d'abord il est très rare de pouvoir voir des musiciens et danseurs Touaregs en France. Ensuite, parce que les communautés d'Afrique et d'Afrique du Nord établies à Toulouse et dans sa région, susceptibles de s'identifier d'une certaine manière à ces rythmes et ces chants, sont nombreuses et bien sûr très



demandeuses de ce type de prestation. Enfin, ces rencontres ne peuvent que favoriser la sensibilisation aux très graves problèmes que ce peuple connaît actuellement.

Le public est venu nombreux saluer cette troupe originaire du Sahara algérien. Chose d'autant plus extraordinaire que, une fois de plus, la presse régionale (La Dépêche et FR3) n'avait soufflé mot de cet événement. Les spectateurs ont apprécié la grande qualité de l'interprétation vocale et instrumentale ainsi que la sobriété des danses et l'impressionnante dignité des danseurs.

## LA FETE DE FIN D'ANNEE DES ATELIERS DU CONSERVATOIRE OCCITAN

92 : encore un grand millésime ! La fête de fin d'année des ateliers du Conservatoire Occitan qui s'est tenue le mardi 16 juin a amené, une fois de plus, son lot de surprises agréables. Des enfants qui progressent rapidement, et sur des instru-

ments réputés pas toujours faciles, comme la cornemuse gasconne par exemple. Une pratique d'ensemble qui, d'année en année, s'affirme et s'améliore. Qu'il s'agisse des ateliers d'enfants ou des ateliers d'adultes.

Certains cours collectifs ont considérablement progressé, comme le cours de hautbois-adultes par exemple, où la dizaine de musiciens ou d'apprentis musiciens tenait un unisson de bonne qualité et une cadence enlevée.

L'atelier de chant-adultes aussi, avec un petit programme de chants traditionnels de toutes origines.

Quant aux ateliers violon-adultes, accordéon diatonique-adultes, cornemuse gasconne-adultes, ils confirment désormais leur capacité à animer très correctement la danse.

La fête fut agrémentée d'un petit concert des élèves de clarinette du Conservatoire Occitan, suivi peu après d'une prestation des élèves de flûte traversière de l'ARIMP.



Nom.....Prénom.....  
 Adresse.....  
 .....Téléphone.....  
 Souhaite être informé plus précisément sur le Projet de Développement de la Danse Traditionnelle.

**A retourner à :**  
 CONSERVATOIRE OCCITAN  
 BP 3011, 31024 Toulouse Cédex. 61 42 75 79.



26 au 31 octobre 92

Organisées par le Conservatoire Occitan  
et le Centre Culturel de Colomiers

# Journées de la danse

## LE STAGE

**DU 26 AU 30  
OCTOBRE**

**CREPS DE  
LESPINET**

1 AVENUE EDOUARD BELIN,  
31055 TOULOUSE CÉDEX.  
61 52 17 61

### DANSE

**BOURBONNAIS**

(E. Elsener, F. Paris)

**CATALOGNE**

(C. Mas, F. Tomas)

**GASCOGNE**

(P. Corbefin,  
H. Marliangeas)

**IRLANDE**

(N. Raviart, R. Guilcher)

**PAYS BASQUE**

(N. Lougarot,  
M. Etchecopar)

**QUÉBEC**

(P. Chantrand, O. Cheres)

### CHANT A DANSER

D. Frouvelle  
et D. Madier-Dauba.

### VIOLON A DANSER

Atelier organisé  
en collaboration  
avec le Centre Lapios  
J.P. Cazade, D. Oliver,  
X. Vidal.

## LE COLLOQUE

**SAMEDI 31  
OCTOBRE**

9H-19H  
COLOMIERS,  
CINÉMA CENTRAL  
CENTRE COMMERCIAL PLEIN CENTRE  
31770 COLOMIERS.  
61 30 31 20

### "LA DANSE ET SES SOURCES"

QUEL REGARD CRITIQUE  
POUVONS-NOUS PORTER  
SUR NOS RECHERCHES  
EN DANSE ET SUR LES  
DOCUMENTS DONT  
NOUS DISPOSONS ?

Au coeur d'un parc immense, et à proximité des salles de travail,  
le château du CREPS de Lespinet.



Thereza BUCKLAND  
(Angleterre)  
François GASNAULT  
(France)  
Yvon GUILCHER  
(France)  
Carles MAS  
(Catalogne)  
Naïk RAVIART  
(France)  
Placida (Dina) STARO  
(Italie)

Organisé en collaboration  
avec la FAMDT



# LES SOIREEES

**MARDI 24 OCTOBRE**

21H  
CREPS

## BAL

DUO MAURETTE-CHARLES-DOMINIQUE

**MERCREDI 25 OCTOBRE**

21H  
CREPS

## DANSE

LES DANSEURS DE BARCUS (Pays Basque)

**VENDREDI 30 OCTOBRE**

21H  
COLOMIERS, SALLE GASCOGNE

## POLYPHONIES

VOCE DI CORSICA (Direction : Petru Guelfucci)

POLYRHYTHMIC CHORAL RAG UNIT (Direction : André Menvielle)

**SAMEDI 31 OCTOBRE**

21H  
COLOMIERS HALL COMMINGES

## NUIT DE LA DANSE

LES BRAYAUDS, Ph. BRUNEAU et O. CHERES, M. ETCHECOPAR, FRETA-MONILH, E. ELSENER et F. PARIS, C. MAS et F. TOMAS, LES VIOLONS (réunis) DE GASCOGNE, DE LAPIOS et du QUERCY.

## CONDITIONS

### LES JOURNEES

(Stage + soirées + colloque)

Internat : 2200 Francs. Demi-pension : 1800 Francs

Externat : 1250 Francs

### LE COLLOQUE

250 Francs le colloque seul (avec repas de midi)

450 Francs le colloque + la nuit de la danse (2 repas + hôtel)

650 Francs le colloque + polyphonies + la nuit de la danse (3 repas + hôtel)

### BON DE COMMANDE

*Je désire recevoir :*

...plaquette(s) des Journées de la danse et...plaquette(s) du Colloque

Nom.....Prénom.....

Adresse.....

.....Téléphone.....

*A retourner à :*

Conservatoire Occitan, BP 3011, 31024 Toulouse Cédex. 61 42 75 79



Les polyphonies corses "Voce di Corsica"

Le musicien catalan Carles Mas.





Véritable "bande de violons", formation originale et peu répandue, l'Ensemble des Violons de Gascogne fait des envieux parmi les violoneux de Gironde et du Quercy...qui se mettent à l'imiter. Le point sur ses projets au terme de trois années d'existence.

par Christian LANAU



# L'ensemble des Violons de Gascogne

Constitué depuis 1989, l'Ensemble des Violons de Gascogne présente une certaine originalité, et ce à plus d'un titre. Sans être unique, ce type de formation est en effet très peu répandu.

## LA TESSITURE DU VIOLON, SINON RIEN

Le choix artistique initial, véritable pari, est de faire jouer ensemble dix à douze violons, et seulement des violons, avec tout ce que cela implique comme contraintes : timbre unique et serré, étendue de

deux octaves et une tierce, volume sonore relativement faible, attaque incomparable à celle d'autres instruments. Ces éléments, a priori restrictifs, grâce à leur particularisme et leur originalité, jouent en fait un rôle positif dans l'élaboration de l'ensemble sonore. Il existe en Suède ou en Irlande des ensembles similaires constitués uniquement de violons, jouant souvent à l'unisson, et qui peuvent être comparés à l'Ensemble des Violons de Gascogne sur un point précis : l'ensemble n'est pas envisagé comme une addition d'instruments mais comme un instrument unique de quarante-huit cordes joué par plusieurs archets. De



quoi faire rêver les luthiers...Mais un instrument qui exige tout-de-même un mode de fonctionnement particulier : jouer à dix ou douze sur le même instrument demande beaucoup de complicité, pas mal de rigueur, et la conscience pour chacun des musiciens d'être un élément indispensable d'un édifice qu'il ne peut maîtriser à lui seul. Le résultat est convaincant : le son est plein, avec des rondeurs alléchantes et des reliefs évocateurs (chez les Tziganes, le violon est du genre féminin), et des empilements harmoniques qui apportent à la fois richesse et un léger flou venant contre-balancer la tessiture plutôt aigüe propre à l'instrument que d'aucuns auraient tendance à redouter. Le son de l'Ensemble des Violons de Gascogne n'est ni sec, ni aigre, ni nasillard. Et pour en revenir aux Tziganes, les violons gazelles du désert peuvent avoir d'autres charmes que les contrebasses bava-royales d'Epinal.

## DES AMATEURS DE PLAISIR

L'Ensemble des Violons de Gascogne est constitué d'une majorité de musiciens amateurs (actuellement trois professionnels seulement) qui, pour la plupart, jouent également au sein d'autres formations. Et ce n'est sûrement pas par masochisme que ces musiciens ont été attirés pas l'expérience. Ils ont fini par bien se connaître il y a quelques années à l'occasion de stages, rencontres ou ateliers de violon. Certains sont également impliqués dans la vie d'associations oeuvrant pour la diffusion des musiques traditionnelles. La constitution de l'Ensemble des Violons de Gascogne est l'aboutissement logique de ces années de rencontres, d'échanges, tout ces musiciens vivant dans une zone géographique couvrant le Lot-et-Garonne, le Gers et la région toulousaine. La passion de l'instrument, l'envie de progresser et de travailler régulièrement ont fait le reste. Et le plaisir...le plaisir de jouer ensemble, de se fondre dans un même son, de participer au plaisir des danseurs. La première fonction de l'Ensemble des Violons de Gascogne était au départ la musique à danser. Mais, très vite, les danseurs ont découvert le charme du son des cordes ; ceux qui craignaient une certaine monotonie ont

été conquis, d'autant que le répertoire abordé est varié et peut satisfaire un public de plus en plus avide de danses nouvelles, d'origines parfois lointaines.

Chacun des musiciens apporte des éléments de répertoire qu'il affectionne particulièrement, les propose, et le choix s'opère de lui-même. Ce sont la tournure ou l'originalité d'une mélodie, l'efficacité pour la danse, une couleur particulière ou une petite idée d'arrangement qui président au choix définitif. Les origines géographiques et les expériences antérieures diverses des violoneux de l'Ensemble des Violons de Gascogne contribuent à cette variété. Le but avoué, confié par l'un d'eux, est bien de "faire plaisir, se faire plaisir, jouer de la musique sérieusement, sans se prendre au sérieux".

## DES CORDES EN CHANTIER

La partie concert de l'Ensemble des Violons de Gascogne propose des arrangements plus travaillés, plus complexes que dans la partie bal, sur des airs soit traditionnels, soit composés par les musiciens eux-mêmes. Ces arrangements respectent les niveaux techniques très variables d'un musicien à l'autre. Chacun doit trouver sa place au sein de l'Ensemble en fonction de ses connaissances et choisir une partie

qu'il jouera soit par attirance personnelle, soit selon ses possibilités. Aucune méthode précise n'intervient dans la conception des arrangements. Ils sont soit l'oeuvre d'un musicien, soit le fruit de l'élaboration collective. Ils tentent alors de créer un son unique à l'Ensemble, et non de mettre en valeur telle ou telle personnalité ou tel ou tel soliste.

L'Ensemble des Violons de Gascogne peut se présenter comme un chantier permanent où l'expérience de certains profite à tous. Sans parler de maîtres et d'élèves, c'est un atelier qui élabore et propose un travail, chacun des membres y trouvant à la fois une occasion de progresser et une motivation.

## UNE IMAGE QUI S'IMPOSE, ET DES PROJETS...

En trois années d'existence, l'image de l'Ensemble s'est considérablement améliorée. Actuellement, elle est des plus positives, au terme d'une série de représentations qui ont fait l'unanimité : Parthenay, les Tombées de la Nuit (Rennes), le stage annuel de l'ACPA de Sauméjean. A chaque fois, le public est surpris et conquis. Il en va de même pour les bals. Cependant, les musiciens de l'Ensemble des Violons de Gascogne souhaiteraient conquérir de nouveaux publics. Des publics plus importants, plus éclectiques aussi,

comme celui de Saint-Chartier par exemple. Ou des publics entièrement neufs. Cette année d'ailleurs, l'Ensemble des Violons de Gascogne participera au Festival du Ciel et de l'Espace (dans le Gers), l'occasion de se frotter à un auditoire nouveau.

Cette volonté de multiplier les prestations se heurte pourtant à l'amateurisme de la plupart des musiciens. De ce fait, l'Ensemble n'est pas forcément disponible partout et tout le temps. Jusque-là, les engagements ponctuels se sont réglés au coup par coup. Mais la participation à des tournées importantes reste tout-à-fait aléatoire.

Les idées et les envies ne manquent pas. Améliorer tout ce qui peut l'être, répéter, travailler plus souvent. Mais aussi, sans sortir du monde des cordes frottées, introduire le nickelharpa ou le violoncelle... Décidément, à l'Ensemble des Violons de Gascogne, on ne somnole pas sur la mentonnière.

*Les Violons de Gascogne :*  
Serge Barran, Frédéric Bordoïs, Maryse Brumas, Jean-François Capou, Jean-Pierre Cazade, Claire Dumontheuil, Hélène Fuggetta, Francis Galène, Christian Lanau, Jacques Martres, Jean Marzorati, Daniel Pinel.

*Contact :*  
62 65 61 94 ou 53 95 34 56





Au sein de l'Office Départemental d'Action Culturelle de l'Hérault, s'est constituée une médiathèque spécialisée sur le patrimoine ethnologique du département.

En six ans, ses deux principales composantes, la photothèque et la phonothèque se sont considérablement développées : 26000 clichés dans l'une, 400 heures d'écoute dans l'autre.

Des fonds bien gérés, sauvegardés, informatisés. Une expérience exemplaire à plus d'un titre.

par Pierre LAURENCE

mémoire photographique  
et sonore du département  
de l'Hérault,



# la Médiathèque de l'ODAC

L'Office Départemental d'Action Culturelle a été créé en 1979, comme organisme extérieur du Conseil Général de l'Hérault et outil de la politique culturelle départementale. Depuis sa fondation, il a toujours porté une attention particulière au patrimoine ethnologique, en soutenant des opérations de recherche ou de valorisation (expositions, éditions).

Parmi les expositions réalisées, on peut citer : *"Plantes médicinales et médecine populaire en Bas-Languedoc"* (1982), *"Le feu sous la cendre, musiques de tradition populaire en Bas-Languedoc"* (1985), *"Téjedor, un homme, un pays, une époque"* (sur le dernier bandit de grand chemin des Hauts Cantons de l'Hérault, 1986). Dernière exposition en date intitulée *"Passion de bergers"* a été réalisée par le Musée



Dauphinois de Grenoble, en collaboration avec l'Office Départemental d'Action Culturelle, suite à une recherche effectuée sur les techniques de fabrication et les usages de cloches et sonnailles de troupeaux. Elle sera visible à Die (Drôme) du 18 au 27 juin 1992 et à Hérépian du 4 juillet au 28 août 1992.

Toutes ces expositions ont été précédées de travaux de terrain au cours desquels différents documents ont été recueillis et constitués : photographies, interviews, fiches de collecte. Progressivement, au fur et à mesure d'une prise de conscience de la valeur de ces matériaux, le besoin s'est fait sentir d'en organiser plus systématiquement la conservation, le classement et la mise à disposition du public. A partir de 1986 a débuté la mise en place d'une médiathèque spécialisée sur le patrimoine ethnologique du département. Une photothèque et une phonothèque en constituent les deux fonds principaux, auxquels viennent s'ajouter quelques films vidéos et un fonds d'ouvrages et de périodiques.

## LA CONSTITUTION DES FONDS

Les fonds de la médiathèque sont rassemblés pour l'essentiel dans le cadre de recherches effectuées sur des thèmes ou des lieux. Ces recherches sont effectuées le plus souvent en collaboration avec des partenaires : mairies, associations d'animation (foyers ruraux) ou individus. Elles sont menées toujours avec le souci d'une valorisation : exposition ou édition. D'autres fonds proviennent de recherches réalisées par des étudiants dans le cadre d'une convention tripartite Office Départemental d'Action Culturelle / Direction Régionale des Affaires Culturelles / Université.

Enfin les dons, ou, pour les photos, les acquisitions, constituent une troisième source d'alimentation des fonds. La médiathèque offre ainsi aux particuliers la possibilité d'un lieu de conservation de leurs documents conforme, dans la mesure de nos moyens, aux normes requises. Du point de vue du support de conservation, pour la photographie, trois cas de figure sont possibles. Pour l'essentiel des documents originaux (cartes postales anciennes et photographies privées provenant d'albums de famille ou de collection-

neurs) sont conservés sous forme de reproductions (clichés en négatif noir et blanc, ou couleur). Cette formule permet de collecter des photographies de grande valeur documentaire sans pour autant que leurs propriétaires en soient dessaisis. C'est le cas d'environ 20000 clichés sur les 26000 que compte actuellement la photothèque.

En second lieu, les recherches ethnographiques réalisées fournissent des reportages sur des sujets contemporains à caractère patrimonial. Enfin quelques fonds anciens originaux conservés à la photothèque proviennent de dons et d'acquisitions : cartes postales, clichés sur plaques de verre.

Les documents sonores déposés sont généralement réalisés sur des supports qui ont été choisis à l'enregistrement pour leur commodité et leur prix modique : cassettes, bandes longue durée. Ceux-ci étant impro-

vation pour l'instant non résolu. A terme, les cassettes DAT ne semblent pas constituer un bon support de conservation. On hésite cependant à en réaliser des copies sur bandes magnétiques analogiques à seules fins d'archivage, ceci pour des raisons de coût et de perte de qualité. L'ensemble des fonds sonores réunis représente actuellement six-cents enquêtes ethnographiques, soit environ quatre cents heures d'écoute.

## LE TRAITEMENT DOCUMENTAIRE

Pour l'ensemble des documents, photos et enregistrements, des fiches de collecte sont établies décrivant leur contenu et leur condition de création. Ainsi, pour la photo, on recueille avec l'aide des propriétaires ou des témoins : les noms des

recueilli prene sa pleine valeur. Que dire, en effet, du style ou du répertoire d'un chanteur, si son âge nous est inconnu ? Qui devinerait sur la photographie d'un char de carnaval représentant "la République" que le rôle de Marianne est tenu par un homme grimpé ? (1)

La consultation de ces documents par le public pose la question du traitement documentaire, c'est-à-dire d'un accès par fichier thématique : lieu, sujet, époque, personnages, etc... Ici c'est un projet d'informatisation qui a été adopté. Il devrait à terme pouvoir répondre aux interrogations des utilisateurs sur tous les types de documents ou par sélection de types de documents : photographies, cartes postales, enregistrements inédits, disques, livres, articles de presse... Il serait fastidieux de détailler les difficultés spécifiques à ce type de base de données. Les principales sont :



Hautbois et tambour à Lansargues, pour la fête du Club Taurin, 1937.  
Collection : L. Bonfils. Photothèque ODAC.

pres à une conservation correcte à long terme, nous archivons en général une copie de ces enregistrements sur bande professionnelle. Une copie cassette est également réalisée pour la consultation. Les originaux sont ensuite, selon les cas, restitués à leur propriétaire ou conservés. L'apparition des supports numériques pose un problème de conser-

personnages, l'identification de la scène ou du lieu représenté, la période, etc... Pour le son, on utilise les fiches préconisées par la Phonothèque Nationale où sont relevées les conditions de l'enquête et des renseignements biographiques sur la personne enregistrée. Il faut insister sur cette étape décisive, si l'on veut que le document

l'absence de thésaurus ethnographique adapté (liste de mots descripteurs), la rareté des expériences en matière de description des enregistrements inédits, la charge de travail (et corrélativement financière) très lourde que demande le processus d'indexation. Pour ce qui concerne les enregistrements sonores, la constitution d'une





La Lyre Républicaine de Saint-Pargoire, vers 1910.  
Collection : M.L. Navas. Photothèque ODAC.

Danse des soufflets, Lansargues, Fête du Club taurin, 1937.  
Collection : L. Bonfils. Photothèque ODAC.



équipe de travail au sein de la FAMDT, en encourageant la confrontation des expériences et des interrogations, a permis une avancée décisive. Le système retenu devrait permettre d'interroger la base de données à la fois sur des enquêtes ethnographiques, dans leur globalité, et sur des éléments plus ponctuels de celles-ci : chansons, pièces musicales, contes, éléments thématiques du discours.

## LE BILAN D'UNE COLLECTE

Au terme de six années de collecte, une réflexion sur la qualité des fonds réunis peut être maintenant entamée, par delà le bilan quantitatif des documents déjà cités. La variété des fonds, tant du point de vue thématique que géographique, atteint désormais un seuil suffisant pour que la consultation publique devienne intéressante. Certains enregistrements sonores sont devenus très rapidement des témoignages précieux, souvent uniques. La première qualité des fonds de la



médiathèque est leur provenance : ils sont issus de recherches ou de collectes thématiques. Ce type de démarche permet de traiter un aspect de la vie culturelle du département de manière approfondie, en s'appuyant sur une problématique scientifique. Les témoignages enregistrés y gagnent en finesse, notamment par la connaissance du sujet acquise par l'enquêteur. De plus l'archivage d'une série d'interviews thématiques permet d'obtenir une série de regards croisés sur un sujet donné. On passe ainsi de la collecte ou du sauvetage maladroits de faits culturels isolés, à une approche de ce qu'a été la culture des gens dans un domaine donné. On peut ici citer le travail de Michel Vidal sur la chanson dans les filatures de soie de Ganges. En recueillant, au-delà du seul répertoire, le discours sur les chansons dans le contexte du travail, il a ouvert un éclairage inédit sur le sens de ce chant et plus généralement sur le vécu de toute une génération de femmes ouvrières dans les filatures (2). C'est là un des objectifs (et des paradoxes) de la recherche ethnologique, que d'atteindre le général à partir du particulier. Cette constatation s'applique de toute évidence au domaine documentaire, l'objectif étant de recueillir des pans de la mémoire, signifiants de la culture d'un groupe ou d'une époque, et non d'en ériger quelques aspects remarquables en monuments historiques.

La deuxième qualité de la Médiathèque est due au fait que la plupart des collectes se sont faites avec comme objectif la valorisation d'une partie des fonds recueillis. C'est le cas en particulier des collectes de photographies par village qui donnent lieu à une exposition présentant une sélection de documents recueillis, ou des collectes par thèmes qui aboutissent à une exposition couplée à une publication dans la revue de la photothèque : *Entrevues* (3). C'est de ce type de collecte qu'émergent ces documents si intéressants que sont les photos de famille. Là, face à l'objectif, les gens se mettent en scène pour eux-mêmes tels qu'ils sont ou tels qu'ils se voient. La situation diffère notablement des clichés de photographes ou de cartes postales, réservés à des occasions exceptionnelles, où l'on soigne l'image individuelle ou future, à caractère peu officiel. C'est dans ces fonds que l'on trouve des musi-

ciens populaires jouant dans des cadres plus intimes : carnaval, sorties taurines au pré, conseils de révision, alors qu'on ne trouvera sur cartes postales que des scènes de représentation plus stéréotypées : les joutes, la danse des treilles ou du chevalet principalement.

La photothèque comporte plusieurs fonds consacrés à la musique traditionnelle, chanson et musique instrumentale. On y trouve du répertoire traditionnel chanté en français et en occitan ainsi que des compositions plus récentes en occitan. La musique instrumentale est également présente avec le hautbois, le

festives et chansonnières. Un disque compact consacré aux musiques des joutes nautiques et à la tradition de hautbois autour de l'Étang de Thau est actuellement en cours d'enregistrement. Sa sortie est prévue pour juillet 1992. Il contiendra des enregistrements d'archives et de musiciens actuels.

La thématique musicale dans la photothèque est encore plus large. On y retrouve des photos de musiciens traditionnels, notamment celles réunies pour les besoins de l'exposition "Le feu sous la cendre", mais aussi des documents concernant les sociétés musicales dont le

multiple clichés ont aussi leur valeur), mais ô combien significatives d'une façon si particulière de faire la fête. "Nous autres, on faisait tout le temps le tour du village en faisant la farandole, toujours la farandole. Avant de dîner, avant de souper, c'était toujours la farandole. On passait dans tout le village, toutes les petites rues et partout. La fête était par tout le village. Aujourd'hui y en a plus de ça. Ça remue plus de place. Vous savez pas s'il y a la fête" nous disait un ancien de Notre-Dame de Londres.

La photographie et le son se joignent donc l'un à l'autre pour nous restituer ce regard intérieur que les gens ont, ou ont eu, sur leur vécu, leur culture, à une époque donnée. L'objectif de la Médiathèque étant de restituer ainsi au public une partie de son histoire.

## NOTES

(1) Photographie publiée dans *Le Monde Alpin et Rhodanien*, 4/1991, p 43.

(2) Michel Vidal : "Chanter à l'usine : les valeurs ajoutées du sens circulaire. Exemple des basses Cévennes, région de Ganges (Hérault-Gard)". Les voies de la parole, ethno-textes et littérature orale : approches critiques, Publications de l'Université de Provence. Cahiers de Salagon, Aix en Provence-Mane, 1992.

(3) Trois numéros ont été publiés : N°1 (1989) : "Les passagers de la route, ou l'histoire des transports collectifs dans le Département de l'Hérault",

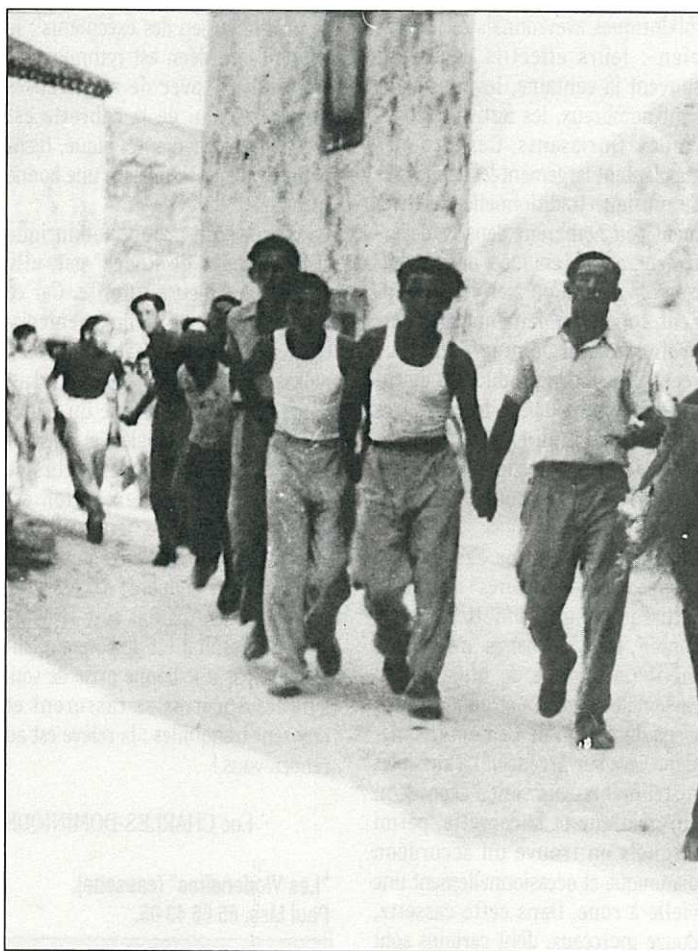
N°2 (1989) : "L'opéra dans l'arène, ou l'aventure de Fernand Castelbon, mécène à Béziers",

N°3 (1990) : "Au coeur de la bouvino, les origines de la culture taumachique en Languedoc et Provence". (Disponibles pour 130F + 20F de port en écrivant à l'ODAC).

L'exposition "Le feu sous la cendre, musiques de tradition populaire en bas-Languedoc" est également disponible à l'ODAC (800F la quinzaine).

### Contact :

ODAC, Service Patrimoine, Hôtel du Département, 1000, rue d'Alco, 34087 Montpellier Cédex. 67 84 68 85



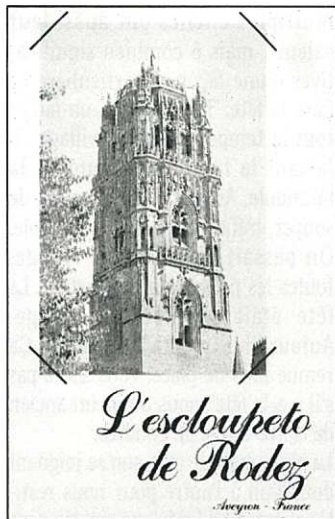
La jeunesse fait "le branle" (la farandole) en suivant un taureau. Fête votive de Beaulieu, 1938. Collection R. Fabrier. Photothèque ODAC.

fifre et l'accordéon. Le répertoire archivé provient des collectes spécialisées comme celles de Jacques Bouet dans les Hauts Cantons de l'Hérault en 1970, de celles plus récentes mais plus vastes de l'Association Musica Nostra (1983-1986) et également de pièces collectées au cours d'enquêtes diverses. Au-delà du répertoire, on trouve aussi des interviews de musiciens, de chanteurs ou de témoins "ordinaires" des pratiques musicales,

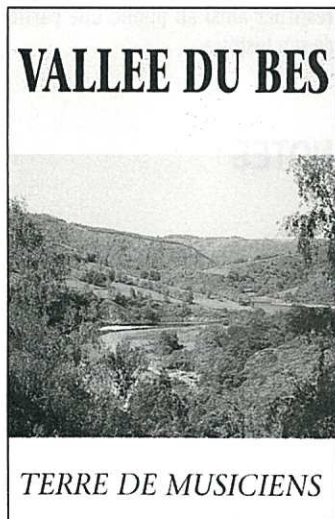
développement fut très important en Bas-Languedoc, ainsi que l'art lyrique à Béziers qui connut, au début du siècle, une véritable apothéose, grâce au mécénat des gros propriétaires viticoles (*Entrevues* n°2).

La danse est immortalisée aussi, notamment dans ces précieux documents familiaux évoqués précédemment : farandoles ordinaires dans la rue, moins spectaculaires que la danse du Chevalet (dont les





"L'Escloupeto de Rodez". (cassette). A commander à : Mme Rivière, 65 74 93 59.



"Vallée du Bès" (cassette). En vente au Conservatoire Occitan.

Sur les vingt groupes aveyronnais recensés dans le Guide Plural, seuls deux groupes proposent dans leur orchestration un instrument autre que la cabrette ou l'accordéon chromatique. C'est dire à quel point le couple cabrette-accordéon chromatique, quasiment mythique, fait figure d'emblème pour cette grande région qui s'étend du Rouergue, et aussi d'une partie du Quercy, à l'Auvergne, pour se prolonger jusqu'à la Capitale, dans les salles des cafés du quartier de la Bastille. Orchestration omniprésente qui finit par occulter les autres traditions instrumentales, celles du violon, de la flûte par exemple, ou même du chant à danser. Ce couple légendaire a produit depuis longtemps ses propres références. De Bergheud à Bouscatel, de Cantournet à Martin Cayla en passant par Vayssade, la discographie est impressionnante ! Sur tous les supports, dans tous les

formats, des générations d'accordéonistes et de cabretaires ont enregistré les airs-clés du répertoire rouergat et auvergnat.

Alors qu'ailleurs un tel patrimoine discographique pourrait soit engendrer une création contemporaine originale, soit au contraire avoir des effets démobilisateurs, force est de constater qu'en Aveyron, et dans les départements limitrophes de l'aire rouergate et auvergnate, il n'en est rien. Ici, pas d'avant-gardisme déclaré, mais pas de complexes non plus à marcher sur les pas de ses illustres aînés, et à re-enregistrer pour la énième fois les "standards" du bal traditionnel rouergat. Les groupes folkloriques aveyronnais se portent bien : leurs effectifs dépassent souvent la centaine, les musiciens sont nombreux, les festivals folkloriques florissants. Ces groupes supplantent largement les orchestres de musique traditionnelle, relativement peu nombreux dans ce département, parfois en quête de répertoire et d'identité, ou bien les influencent considérablement dans leur répertoire. Et la production discographique se poursuit, toujours très abondante. Parmi elle, nous avons sélectionné trois nouveautés de conception et d'exécution très différentes.

La première est une cassette du groupe "Les Viodenaires" intitulée : "Musique traditionnelle qui fait danser". Les Viodenaires, c'est seulement un groupe de musique. Il rassemble entre dix et quinze musiciens du canton de Cantoin (Sainte-Geneviève sur Argence). Là aussi, les instruments-rois sont l'accordéon chromatique et la cabrette, parmi lesquels on trouve un accordéon diatonique et occasionnellement une vielle à roue. Dans cette cassette, douze morceaux, dont certains sont de grands classiques du genre : "Ont anerem gardar ?", "La Crosada", "le Rossignol", "Son davalats"... Mais peu importe ! Ce qui compte ici, c'est l'esprit général de cette pratique musicale, très majoritairement amateur, massive, fière de son répertoire et de ses instruments. Tant pis si la prise de son et la couleur sonore sont un peu ternies. L'effet saisissant, c'est la masse sonore de la quinzaine d'accordéons et de cabrettes, c'est aussi le plaisir évident qui domine l'exécution musicale.

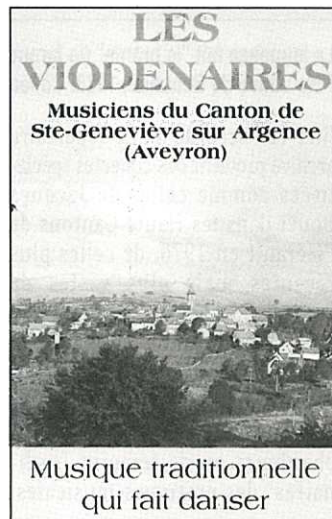
Très différente, la cassette "Vallée du Bès, terre de musiciens". Cette

production illustrant le patrimoine musical d'une petite région de l'Aubrac, est en réalité très éclectique dans la composition de l'équipe instrumentale, mais aussi dans la conception même du document. Un répertoire fouillé de valse, de bourrées, de polkas, de varsoviennes (même si là non plus on n'évite pas les clichés du type "Son davalats"), malheureusement entrecoupé de "poèmes" et autres textes chantant l'Aubrac, la beauté des paysages, le clocher du village... Un discours évidemment égocentrique, d'une certaine façon passéiste, maintes fois répété dans la cassette, mais qui ne saurait altérer tout de même la grande qualité du jeu des exécutants : le jeu de l'accordéon est rythmique et très efficace, avec de nombreuses relances, celui de la cabrette est précis, très ornémenté, piqué, technique, brillant. Un plaisir, une bonne surprise.

La cassette du groupe folklorique "l'Escloupeto de Rodez" est, elle aussi, une fameuse surprise. Car ce n'est ni plus ni moins qu'un enregistrement de bal rouergat. Tout y est : polkas, valse, scottisches, mazurkas, bourrées bien sûr, même un regret et une marche nuptiale. Le répertoire est bien connu des amateurs de bal rouergat mais l'exécution est excellente. Cadence, jeu équilibré, accordéon efficace cherchant des effets dans l'étendue de sa tessiture, cabrette jouant parfois avec le bourdon... Le résultat est de bonne qualité, servi par une bonne prise de son. Que les ancêtres se rassurent et reposent tranquilles : la relève est au rendez-vous !

Luc CHARLES-DOMINIQUE

"Les Viodenaires" (cassette). Paul Mas, 65 66 43 05.



"Bal de Garona". Livret et cassette. ACPA. D. Lalaurie, 53 70 54 81.

Les méthodes pour apprendre à danser sont rares. Dans le domaine de la danse traditionnelle, ils font même cruellement défaut. Il n'est pas surprenant que les danseurs s'en plaignent. Qu'ils prennent patience ! Publier sur la danse exige, en amont, un long travail de recherche et d'analyse. C'est à l'évidence le choix qu'ont fait les auteurs de Bal de Garona, ouvrage exemplaire à plusieurs égards. Résultat d'une enquête minutieuse en Agenais (1970-1990), ce travail (bénévole, il n'est pas inutile de le rappeler) n'a pas simplement consisté à collecter. Il a su s'accompagner des moments propres à l'échange spontané avec les "informateurs" : bals, veillées. Au plan pédagogique -il s'agit ici d'un premier volet voué aux danses en couples et à figures- l'ouvrage propose une progression logique qui va du pas de base à la danse concernée, chaque description s'aidant de dessins pour les postures et de portées pour les rythmes. Avec les partitions correspondantes, jouées ou chantées sur la cassette. Et, lorsqu'il y en a, des paroles en gascon ou en languedocien, "Garona" faisant démarcation entre les deux.

Le texte -remarquablement documenté- qui clôt le livret, permet d'appréhender à la fois le contexte local des danses décrites et leur relation à l'histoire générale du phénomène, ceci du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui.

Au total, pour Bal de Garona, l'étude de la danse ne saurait être une fin en soi. Danser, c'est aussi vouloir entrer dans l'univers culturel que la danse révèle. A cet égard l'ouvrage propose un véritable apprentissage de la danse.

Pierre CORBEFIN



# ECOLE D'ETE DE CULTURE REGIONALE

## Pont-de-Salars (Aveyron)

### du 27 juillet au 1er août 1992

#### OBJET :

La Mission départementale de la culture de l'Aveyron organise du 27 juillet au 1er août 1992 à Pont-de-Salars (Aveyron) sa première école d'été de culture régionale.

Cette formation s'adresse à tous ceux qui souhaitent découvrir le Rouergue en profondeur, dans ses dimensions géographique, historique, ethnographique, linguistique et culturelle.

#### ORGANISATION :

Pour les adultes, le programme comporte un tronc commun et 21 options. Le matin est consacré aux cours en salle : langue et culture occitanes (trois niveaux : débutant, moyen, supérieur), géographie, préhistoire, histoire, savoirs traditionnels. Les cours magistraux s'appuient sur des documents ou des aide-mémoire remis aux stagiaires et sont illustrés de projections audiovisuelles. Des exercices pratiques permettent à chacun de faire le point sur ses connaissances et d'appliquer concrètement les notions vues en cours.

Après le repas, pris en commun, les stagiaires ont à leur disposition une bibliothèque-librairie où ils peuvent consulter et acheter des ouvrages sur le Rouergue.

Plusieurs options sont proposées les après-midi :

Occitan intensif, visites accompagnées des sites culturels majeurs du département, ateliers de sensibilisation à la toponymie, l'anthroponymie ou la paléographie...

Enfin cinq soirées sont prévues à Pont-de-Salars et dans les villages alentour sur le thème de la culture régionale.

#### ACCUEIL DES STAGIAIRES :

Dimanche 26 juillet à partir de 18h ou lundi 27 juillet à 8h30.

#### PARTICIPATION AUX FRAIS :

1250 F, forfait comprenant les frais pédagogiques, les transports en car, le repas de midi, les droits d'entrée dans les musées et aux cinq soirées. Rajouter 200 F pour les cinq repas du soir.

Hébergement possible en dortoir, en chambre à 2 ou 3 lits, en hôtel, en chambre d'hôte. tarifs à partir de 1550 F, réduction pour les enfants de 300 F à 400 F selon les formules choisies.

L'Institut de culture régionale est un organisme agréé : les salariés ont la possibilité de bénéficier pour ce stage du congé individuel de formation.

#### RENSEIGNEMENTS, INSCRIPTIONS :

Mission Départementale de la Culture,  
25 avenue Victor Hugo,  
12000 Rodez.  
65 73 80 68.

	LUNDI 27 JUILLET	MARDI 28 JUILLET	MERCREDI 29 JUILLET	JEUDI 30 JUILLET	VENDREDI 31 JUILLET	SAMEDI 1 AOUT
8h30	ACCUEIL					
	LANGUE ET CULTURE OCCITANES, TOUS NIVEAUX. <i>Jean Gibergues, Marie-Odile Dumeaux.</i>					
9h30	<b>GEOGRAPHIE</b> Hydrographie, orographie, géomorphologie, climatologie, végétation, géographie humaine du Rouergue.  <i>Gilbert Mercadier</i>	<b>PREHISTOIRE</b> Généralités. Les méthodes de l'archéologie. Le paléolithique et le mésolithique. Le néolithique. Les âges des métaux. Les Rutènes. La romanisation.  <i>J. Maury, P. Gruat</i>	<b>HISTOIRE</b> Du haut Moyen-Age au XIII <sup>e</sup> siècle. La christianisation. L'Aquitaine. La renaissance carolingienne. Châteaux et abbayes. Le Rouergue roman.  <i>Jean-Claude Fau</i>	<b>HISTOIRE</b> Du XIV <sup>e</sup> au XIX <sup>e</sup> siècle. Les siècles gothiques. Renaissance et Réforme. La fin de l'Ancien Régime et la Révolution. La révolution industrielle du XIX <sup>e</sup> siècle.  <i>Sylvie Mouysset</i>	<b>SAVOIRS TRADITIONNELS</b> Machines d'autrefois. L'Homme et le monde végétal. L'Homme et le monde animal. Visite commentée du musée du Rouergue de Salles-la-Source.  <i>J.P. Gaffier, R. Batut</i>	<b>SAVOIRS TRADITIONNELS</b> "Eco-découverte" des petits pays du Rouergue : segalars, causses, rogiers, montanhas, ribièiras. Projection du film de J.D. Lajoux : "L'Homme des burons". La musique traditionnelle en Rouergue. <i>C.P. Bedel, D. Loddo</i>
12h30	DEJEUNER / DINNAR					
14h30	<b>A. Saint-Léons.</b> Sur les pas de J.H.Fabre, entomologiste. Visite du musée, du château de Saint-Léons, sentier botanique. <i>Marc Chodkiewicz</i> <b>B. Anthroponymie</b> (les noms de famille). <i>Maurice Bony</i>	<b>C. Visite de La Graufesenque,</b> centre industriel gallo-romain de la céramique. <i>Alain Vernhet</i> ou ses collaborateurs. <b>D. Toponymie</b> (les noms de lieux). <i>Maurice Bony</i>	<b>E. Visite de Conques.</b> <i>Jean-Claude Fau</i> <b>F. Visite des Archives</b> Départementales. Initiation à la recherche archivistique et à la paléographie. <i>J. Delmas, P. Marlhiac.</i>	<b>G. Visite de Sauveterre et de Najac.</b> Les institutions médiévales en Rouergue. <i>Jean Gibergues</i> <b>H. Visite de la Couvertourade et de Sainte-Eulalie.</b> Templiers et hospitaliers. <i>Jacques Miquel</i> <b>I. Rodez.</b> Visite de la Société des Lettres. La bibliothèque rouergate. <i>R. Toussat, P. Lançon</i>	<b>J. Espalion.</b> Visite du musée des moeurs et coutumes et du musée Vaylet. <b>K. Visite du musée du Charroi rural de Salmiech</b> et de la filature de Coudols.	<b>FIN DU STAGE</b>
17h	Occitan intensif. Conversation avec des anciens. <i>Jean-Louis Courtial, Raymond Batut.</i>					
17h30	Temps libre. Activités possibles : présentation du jeu de quilles de huit et initiation, danse traditionnelle, baignade, initiation à la voile ou à la planche à voile (non compris dans le forfait), équitation (non compris dans le forfait).					
19h30	DINER / SOPAR					
21h00	<b>FARREBIQUE</b> ou les quatre saisons  Projection du film de Georges Rouquier	<b>GENS DE PASSAGE</b> Concert de musique traditionnelle par La Talvera Chansons de travail des saisonniers du Lauragais, de la Montagne Noire, des monts de Lacaune, de l'Albigeois, du Quercy et du Rouergue.	<b>SAIL D'ESCOLA</b> Concert de musique des Troubadours P. Marlhiac, J.J. et M.C. Triby, présentation par René Couderc	<b>BAL OCCITAN</b> Daniel Loddo, Céline Ricard, J.M. Carlotti, Karine Chiron	<b>FAI LUM</b> Soirée "Lévézou" Jean-Louis et Roseline Courtial	



# Région

## CONCERTS ET BALS

### JUILLET

**JEUDI 2 :**

TOULOUSE, La Reynerie, 20h30, dans le cadre du Festival Racines, Voix de Femmes, avec Madre Deus (Portugal), Mari Boine Persen (Norvège), Djur Djura (Kabylie), Maria del Mar Bonet (Espagne).  
*Association Cavale* : 61 44 83 05.

**VENDREDI 3 :**

TOULOUSE, La Reynerie, 20h30, dans le cadre du Festival Racines, Nuit du Blues, avec Mannich Boys (France), Marla Glen band (France, Etats Unis), Ali Farka Touré (Mali), Amos Garrett (Etats Unis).  
*Association Cavale* : 61 44 83 05.

**SAMEDI 4 :**

TOULOUSE, La Reynerie, 20h30, dans le cadre du Festival Racines, Nuit des Racines, avec Taraf de Haïdouks (Roumanie), Nadau (Occitanie), Geoffrey Oryema (Ouganda), Alan Stivell (Bretagne).  
*Association Cavale* : 61 44 83 05.  
ARNAC (82), bal avec La Talvera.

**DIMANCHE 5 :**

BOUDOU (82), journée occitane de Saint-Pierre d'Ax. Renseignements : 63 04 21 24.  
VILLEMUR SUR TARN (31), Bal avec La Talvera.

**LUNDI 6 :**

FIGEAC (46), Réception d'Indiens d'Amérique. Animation musicale avec l'AMTP Quercy.

**SAMEDI 11-JEUDI 23 :**

"Estiu Indian" en Tarn-et-Garonne et Midi-Pyrénées. Renseignements : 63 66 89 98.

**SAMEDI 11 :**

NANT (12), 2èmes Rencontres Folkloriques de la Vallée de la Dourbie. 19h : Défilé des groupes, 21h : Gala d'ouverture (Hall polyvalent). 2 heures de spectacle.

**DIMANCHE 12 :**

SAINT-JEAN DU BRUEL (12), dans le cadre des 2èmes Rencontres de la Vallée de la Dourbie, 12h : Défilé des groupes, 16h : Spectacle folklorique au Parc Municipal.  
MONTAUBAN (82), quartier Pech Boyer, dans le cadre de l'Estiu Indian, Les Troubadours du Tarn-et-Garonne.  
MONTCUQ (46), IX° soirée internationale de folklore au pied de la Tour, avec la participation de groupes du Canada et du Chili.

**MARDI 14 :**

DURAVEL (46), concert-bal avec AMTP Quercy.  
TOULOUSE, Place du Ravelin, bal avec Lo Jaç.  
SAINT-SEVER DU MOUSTIER (12), bal avec La Talvera.  
MONTCUQ (46), "Conte-moi l'Europe", animation permanente à partir de 16h.

**JEUDI 16 :**

COMBRADET (12), Animation avec La Talvera.

**VENDREDI 17 :**

NIONS (26), à l'occasion du Festival des Rencontres Méditerranéennes, concert avec La Talvera.  
EL ORRIO (Pays Basque Espagnol), concert avec Lo Jaç.

**SAMEDI 18 :**

PORTILLO (Castille), concert avec Lo Jaç.

## CONCERTS ET BALS

### AOÛT

**DIMANCHE 19 :**

MONCLAR DE QUERCY (82), bal occitan avec Réménilhe.  
LAGARDE VIAUR (81), bal avec La Talvera.  
URUENA (Castille), concert avec Lo Jaç.

**LUNDI 20 :**

VALLADOLID (Castille), concert à l'Université avec Lo Jaç.

**MARDI 21 :**

VALLADOLID (Castille), concert avec Lo Jaç.

**MERCREDI 22 :**

PALENCIA (Castille), concert avec Lo Jaç.

**JEUDI 23 :**

MADRID, concert avec Lo Jaç.

**VENDREDI 24 :**

SALLES SUR CEROU (81), Fête occitane avec "Lou Cantou".  
LUZÉCH (46), concert-bal avec l'AMTP Quercy.  
GUZET (09), bal occitan avec Réménilhe à Prat-Mataou.

**SAMEDI 25 :**

SALLES SUR CEROU (81), bal avec Lo Jaç.  
FAU MONTAGNE (81) (Saint-Amans Valtoiret), bal avec La Talvera.

**DIMANCHE 26 :**

SALLES SUR CEROU (81), animation, repas champêtre, bal avec Lo Jaç.

**LUNDI 27 :**

COMBRADET (12), animation avec La Talvera.

**MARDI 28 :**

PONT DE SALARS (12), concert avec La Talvera.

**MERCREDI 29 :**

SAINT-NICOLAS DE LA GRAVE (82), soirée occitane avec Les Troubadours du Tarn-et-Garonne.  
PONT DE SALARS (12), concert de musiques de troubadours.

**JEUDI 30 :**

PONT DE SALARS (12), Faï Lum, soirée "Lévézou".

**VENDREDI 31 :**

PONT DE SALARS (12), bal avec La Talvera.

**SAMEDI 1 :**

PONT DE SALARS (12), conférence de Daniel Loddo, ethnomusicologue, Président de l'Association La Talvera.

**LUNDI 3 :**

SAINT-CERE (46), concert-bal avec l'AMTP Quercy.

**JEUDI 6 :**

COMBRADET (12), Animation avec La Talvera.

**VENDREDI 7 :**

AUCH (32), MJC du Moulias, bal avec La Saucisse de Saint-Michel.

**SAMEDI 8 :**

SAINT-GIRONS (09), bal avec Lo Jaç.

**DIMANCHE 9 :**

SAINT-PAUL CAP DE JOUX (81), Animation avec La Talvera (l'après-midi).  
BELCASTEL (12), 21h, concert avec La Talvera.

**LUNDI 10 :**

SALVAGNAC (81), bal avec La Talvera.

**MARDI 11 :**

FIGEAC (46), concert-bal avec l'AMTP Quercy.

**SAMEDI 15 :**

RIEUX VOLVESTRE (31), Festival Country, concert avec Acoustic Rendez-Vous.

**DIMANCHE 16 :**

LA SALVETAT SUR AGOUT (34), bal avec La Talvera.

**MERCREDI 19 :**

COMBRADET (12), bal avec La Talvera.

**SAMEDI 22 :**

SAINT-GAUDENS (31), bal avec Nadau.  
NAJAC (12), bal avec Lo Jaç.

**LUNDI 24 :**

TEIXERA (Portugal), concert-bal avec La Talvera.

**MARDI 25 :**

SAINT-GERMAIN BEL-AIR (46), 21h, Salle des Fêtes, Vizcacha et bal folk avec Farand'Oit.



# CONCERTS ET BALS

MERCREDI 26 :  
SAINT-NICOLAS DE LA GRAVE (82),  
Base de plein-air, soirée occitane  
animée par les Troubadours du  
Tarn-et-Garonne.

## SEPTEMBRE

SAMEDI 5-DIMANCHE 6 :  
FONS (46), 24 heures de l'accor-  
déo. Concerts, bals, animations,  
expositions.  
Renseignements : 65 31 71 06.

LUNDI 7 :  
RIEUMES (31), bal avec Lo Jaç.

### MUSIQUE TRADITIONNELLE A RIEUMES (31)

Les deux expositions du  
Conservatoire Occitan, "Les  
instruments de musique popula-  
ire en Pays d'Oc", et "800 ans de  
musique populaire à Toulouse"  
seront présentées à Rieumes, du  
21 août au 3 septembre, sous la  
halle.

Cette animation se clôturera le  
lundi 7 septembre par un bal  
animé par Lo Jaç.

# LES STAGES

## JUILLET

DIMANCHE 26-SAMEDI 1 AOUT :  
BONNECOMBE (12), danses d'Israël  
avec B. et D. Assouline et B. Young.  
Renseignements : 1. 48 32 19 09

## AOUT

SAMEDI-DIMANCHE 2 :  
CARDAILLAC (46), Musique d'en-  
semble pour enfants avec Jacques  
Martres, Michel Le Meur, Xavier  
Vidal.

Renseignements :  
AMTP Quercy 65 40 13 01.

LUNDI 3-SAMEDI 8 :  
COUPIAC (12), Stage découverte :  
"les racines occitanes du pays".

Matin : ateliers de musiques, chants,  
danses, fabrications d'instruments  
avec La Talvera.

Après-midi : promenades, visites.

Soirées : conférences.

Renseignements : 65 99 73 75.

LUNDI 17-SAMEDI 22 :  
COUPIAC (12), Stage découverte :  
"les racines occitanes du pays".

Matin : ateliers de musiques, chants,  
danses, fabrications d'instruments  
avec La Talvera.

Après-midi : promenades, visites.

Soirées : conférences.

Renseignements : 65 99 73 75.

DIMANCHE 23-SAMEDI 29 :  
BONNECOMBE (12), danses d'Israël  
avec B. et D. Assouline et B. Young.  
Renseignements : 1. 48 32 19 09

JEUDI 20-SAMEDI 22 :  
LAGUIOLE (12), Stage de danses et  
musiques traditionnelles ; danses  
d'Auvergne, accordéon diatonique et  
chromatique, vielle, cabrette.  
Renseignements : 65 68 18 75.

Ce calendrier a été établi  
avec la collaboration  
de la revue Infoc.

# INFOC



Pastel est un trimestriel.  
Sa périodicité,  
ainsi que les impératifs liés  
à sa fabrication ne lui permettent  
pas de rendre compte totalement  
de l'actualité de la musique  
et de la danse traditionnelles.  
Pour une actualité plus "serrée",  
le lecteur voudra bien consulter  
la revue mensuelle Infoc, en vente  
au Conservatoire Occitan,  
et en de nombreux autres lieux,  
ainsi que par abonnements.

Pour insertion dans Pastel,  
organiseurs de bals, de concerts,  
groupes de musiciens, envoyez au  
plus tôt vos informations au  
Conservatoire Occitan ou à Infoc,  
avant le 7 du dernier mois du  
trimestre. Pour parution dans Infoc,  
avant le 15 de chaque mois.

## LE COIN DES REVUES

Les Cahiers du CENAM, n°64, "Chant  
Choral, les centres polyphoniques".  
64 pages, 45 francs. (1) 40 36 50 50.

les Annales du Midi, revue de la  
France méridionale, Tome 104 n°197,  
janvier-mars 1992. Au sommaire :  
"le clergé méridional, ombres et  
lumières, XIII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles".  
(Editions Privat, Toulouse).

Le Monde Alpin et Rhodanien, 4/1991.  
Sommaire : Les migrations des  
Queyrassins au siècle dernier, les  
chansons de carnaval en Bas-  
Languedoc, Fontaines salantes en  
Haute-Provence, Poignées-verrous  
en Haut-Chablais, deux contes du Val  
d'Aoste. (Centre Alpin et Rhodanien  
d'Ethnologie, Grenoble).

Dansons Magazine n°7. "Le premier  
trimestriel européen des danses en  
couples". (61 40 23 24).

La Cabreta n°125-126, Revue du  
Félibrige d'Auvergne. (71 63 57 05)

Musique Bretonne n°117, avril-mai  
1992. 24 pages new-look car  
composées dorénavant par Dastum.  
Au sommaire : Recherche sur la lyre  
en Bretagne, un compte-rendu très  
complet du livre "Cornemuses,  
souffles infinis, souffles continus" et  
des infos, principalement bretonnes.  
Dastum : 99 78 12 93.

Info-Lapios n°12, le bulletin du Centre  
Lapios. 12 pages d'infos pratiques  
avec calendrier régional, et le dossier  
du mois, "le temps fracturé",  
de Lothaire Mabru. (56 88 10 08).

Tsiganes, 1991/4, 37ème année.  
Littérature Romani. 64 pages,  
50 francs. (1) 40 40 09 05.

La Lettre d'Information de l'IPMC.  
n°6, avril 1992.

Musiques Traditionnelles en Rhône-  
Alpes, avril-mai-juin 1992, n°5.  
Bulletin du Centre des Musiques  
Traditionnelles en Rhône-Alpes,  
12 pages, calendrier régional,  
informations de l'association.  
CMTRA : 78 70 81 75.

Au Miroir des Revues. Ethnologie de  
l'Europe du Sud. (Ces Cahiers  
prennent la suite de "Folklore", revue  
publiée de 1938 à 1988). Sommaire :  
"Revue d'ethnologie et ethnologie

des revues" (Daniel Fabre),  
"L'aventure des Annales" (André  
Burguière), "L'anthropologie  
espagnole dans le dernier tiers du  
XIX<sup>e</sup> siècle à travers les revues  
culturelles" (Luis Angel Sanchez  
Gomez) "La revista de dialectologia y  
tradiciones populares" (Concepcion  
Casado Lobato), "Folklore et Narria"  
(Antonio Cea Gutiérrez), "Du folklore  
à l'ethnologie dans les revues  
catalanes" (Joan Prat Caros), "Les  
revues d'ethnologie au Pays Basque"  
(Gurutzi de Arregi y Aspeitia).  
A commander à : GARAE, 91 rue  
Jules Sauzède, 11000 Carcassonne.

L'Esquilon, n°69, mai 1992, la Lettre  
d'Information éditée par l'Agence du  
patrimoine rouergat pour le  
développement local.

## FETE DU HAUTOBOIS 92

HAUTOBOIS EN COUSERANS,  
3 et 4 octobre 1992 à Saint-Lizier et  
Saint-Girons :

Durant tout le week-end, passe-rues,  
conférences, expositions, concerts  
aux hautbois, bals traditionnels,  
repas concert, initiation au hautbois  
et aux danses traditionnelles.

Avec la participation de :  
L'Ensemble des Hautbois du  
Couserans (musiciens de l'ACPC,  
des "Biroussans", des "Bethmalais",  
de "Eth Son" et quelques isolés),  
La Couble des hautbois du  
Conservatoire Occitan de Toulouse,  
Le Trio Bonnafous-Martres-Vidal,  
La Banda Sagana,  
Le Duet Rustic,  
La Charambita,  
Les Sonaires de Lengadoc Naut,  
Manja Cat,  
Les Grallers Montòneg,  
La Colla de Mar,  
Denis Dugros et l'Ecole de Musique  
de Saint-Girons.  
Renseignements : Office de Tourisme  
de Saint-Lizier : 61 96 77 77, Maison  
des Associations de Saint-Girons :  
61 96 17 64 ACPC : 61 96 44 03,  
61 66 05 38, 61 96 05 79.

## VIENT DE PARAITRE

The Fabulous Trobadors, "Era pas de  
faire", un CD et une cassette "pour  
rire, réfléchir sur Toulouse et sur le  
monde". (Vente FNAC et disquaires).

Annuaire musical et chorégraphique  
du Gers. Réalisé par l'ADDA du Gers.  
64 pages. A commander à :  
ADDA du Gers, 62 63 12 50.



# France étranger

## CONCERTS ET BALS

### JUILLET

**JEUDI 2 :**  
MIALET (30), dans le cadre du Festival du Valat, Benat Achiary.

**VENDREDI 3-SAMEDI 4-DIMANCHE 5 :**  
AURILLAC (15), Fête de la Cabrette. Défilés, apéritifs musicaux, initiation aux danses traditionnelles, concerts, bals, concours.  
Renseignements : 71 64 34 21.

**SAMEDI 4 :**  
SERIGNAC SUR GARONNE (47), Acoustic Rendez-Vous.  
HEREPIAN (34), concert de Jean-Marie Carloti.

**SAMEDI 4-MERCREDI 8 :**  
LA TESTE DE BUCH (33), musique traditionnelle dans le cadre du Congrès des Calandretas.  
Renseignements : 56 54 12 29.

**MARDI 7 :**  
MIALET (30), dans le cadre du Festival du Valat, Les Troubadours Périgourdiens, et concert avec Tre Fontane.

**MARDI 7-SAMEDI 11 :**  
NANTES (44), Festival International d'Eté (40 08 01 00).

**MERCREDI 8 :**  
SABLONCEAUX (16), concert avec Tre Fontane.

**VENDREDI 10-DIMANCHE 12 :**  
CHARBONNIER LES MINES (63), Festival International de Folklore (8 pays, 5 continents...). Renseignements : 73 54 10 65.

**VENDREDI 10 :**  
PUYMIROL (47), Acoustic Rendez-

**Vous.**  
LE BARP (33), dans le cadre des Nuits du Parc de Gironde, Bratsh.

**SAMEDI 11-MERCREDI 15 :**  
MATHA (17) Festival mondial de Folklore. (46 58 73 53).

**SAMEDI 11 :**  
MIALET (30), dans le cadre du festival du Valat, El Pueblo.  
BEZIERS (34), La Squadra del Trallalero.  
BRAY-DUNES (59), dans le cadre du Festival des Folklores du Monde, 21h sous chapiteau, France-Norvège-Italie. A Coudekerque-Branche : les Açores, Polynésie Française ; Grave-lines : Chili-Serbie ; Leffrinckoucke : Italie-Algérie.

**SAMEDI 11-MARDI 14 :**  
SAINT-CHARTIER (36), Rencontres Internationales de Luthiers et Maîtres Sonneurs.  
Samedi 11 : Nadau, Xenos, Mère Gaspard, Boys of the Lough,  
Dimanche 12 : Naoned, Dédé Gorgud, Les Ebaudis Bressans, Il Tratturo, Vent d'Est,  
Lundi 13 : Pascal Lefeuvre Quartet, Hautbois et musettes du Poitou, Manigance,  
Mardi 14 : Grand Ensemble National Bulgare Severnyashky.  
Renseignements : 54 06 09 64.

**DIMANCHE 12 :**  
BELIN-BELIET (33), La Nuit des Contes (organisée par le Centre Lapios, 56 88 10 08).  
SAINT-JULIEN CHAPTEUIL (43), Stone Creek.  
BRAY-DUNES (59), dans le cadre du Festival des Folklores du Monde, Algérie-Les Açores, Serbie ; Zuydcoote : France-Algérie ; Ghyvelde : Norvège-Serbie ; Tétéghem : Les

## CONCERTS ET BALS

Açores-Russie ; Dunkerque : Italie-France ; Loon : Norvège-Polynésie Française ; Uxem : Chili-Russie.

**LUNDI 13 :**  
ANDERNOS (33), Place Louis David, 21h, Animation danse avec tous les musiciens présents.  
56 82 15 25 ou 56 82 39 69.

**VENDREDI 17-LUNDI 27 :**  
GANAT (03), Festival des Folklores du Monde, 450 chanteurs, danseurs, musiciens et artisans des quatre coins du Monde. (70 90 12 67).

**SAMEDI 18 :**  
MONTLUÇON (03), concert avec Le Sel de la Poule.  
SALERS (15), concert Tre Fontane.

**SAMEDI 18-DIMANCHE 19 :**  
JUILLAC (19) Festival Contes et Musiques Traditionnelles.  
(1) 45 80 29 09.

**DIMANCHE 19 :**  
SALERS (15), concert avec La Fanfare Médiévale.

**LUNDI 20 :**  
ANDERNOS (33), Place Louis David, 21h, Animation danse avec tous les musiciens présents.  
56 82 15 25 ou 56 82 39 69.

**MARDI 21 :**  
NERAC (47), Acoustic Rendez-Vous.

**MERCREDI 22 :**  
THIERS (63), concert Le Grand Festin.

**SAMEDI 25 :**  
RIBERAC (24), concert Tre Fontane.

**SAMEDI 25-DIMANCHE 26 :**  
CHATEAU SUR ALLIER (03, Embrault), 24ème Fête des Musiques Traditionnelles avec concert/bal La Kinkerne, Prachensko (Tchécoslovaquie), Iles Hawaïe (USA), La Rabouilleuse d'Issoudun, La Chavannée. (70 66 42 28).

**LUNDI 27 :**  
ANDERNOS (33), Place Louis David, 21h, Animation danse avec tous les musiciens présents.  
56 82 15 25 ou 56 82 39 69.

**MARDI 28 :**  
ORTHEZ (64), bal avec Nadau.

**MARDI 28-SAMEDI 1er AOUT :**  
LASTIOULES (15), 8ème Randonnée musicale...aubades, concerts, bals.  
73 83 03 74 ou 73 89 44 14.

**JEUDI 30 :**  
MONEIN (64) bal avec Nadau.

### AOUT

**LUNDI 3 :**  
ANDERNOS (33), Place Louis David, 21h, Animation danse avec tous les musiciens présents.  
56 82 15 25 ou 56 82 39 69.

**LUNDI 3-DIMANCHE 9 :**  
SAUGUES (43), IX° Festival des Musiques Traditionnelles en Gévaudan. Le 3 : Dédale ; le 5 : Le Goguelat ; le 7 : Cantovivo. (71 00 45 21).

**MERCREDI 5 :**  
ANDUZE (30), 21h30 au Musée de la Musique, Musique des Balkans avec Khoreia. (67 42 25 23).

**JEUDI 6 :**  
USSEL (19), concert Tre Fontane.

**VENDREDI 7 :**  
BEDOUS (64), bal avec Nadau.

**SAMEDI 8 :**  
CHALUS (87), concert Tre Fontane.

**LUNDI 10 :**  
ANDERNOS (33), Place Louis David, 21h, Animation danse avec tous les musiciens présents.  
56 82 15 25 ou 56 82 39 69.

**MERCREDI 12-JEUDI 13 :**  
CONFOLENS (16), concert Robert Amyot et les Folerias Québécoises.

**JEUDI 13 :**  
MARENNES (17), concert Tre Fontane.

**VENDREDI 14 :**  
GREZILLAC (33), bal traditionnel avec Garluche (57 84 55 55).

**DIMANCHE 16 :**  
VIEUX BOUCAU (40), concert-Country avec Acoustic Rendez-Vous.

**DIMANCHE 16-SAMEDI 5 SEPTEMBRE :**  
EDINBURGH International Festival'92. (Edinburgh Festival, 21 Market Street, Edinburgh EH1 BW).



# CONCERTS ET BALS

**LUNDI 17 :**  
ANDERNOS (33), Place Louis David,  
21h, Animation danse avec tous les  
musiciens présents.  
56 82 15 25 ou 56 82 39 69.

**JEUDI 20 :**  
ECHANDELYS (63), concert vieilles  
et cabrettes (73 83 03 14).

**VENDREDI 21-DIMANCHE 23 :**  
ANOST (71), 15ème Fête de la Vielle.  
Vendredi 21 : Eglise, 21h. La Kinker-  
ne (Savoie), La Bazanca (Espagne),  
Vieux du Morvan.  
Samedi 22 : 15h-18h, concours  
violon, cornemuse, vielle, accordéon  
diatonique. 21h, bal morvandiau.  
Dimanche 23 : 15h, La Kinkerne, La  
Gigue dornoise, la Bazanca, la Six  
Sauteuse, Faubourg de Boignard,  
Ecole de Musique Traditionnelle  
d'Anost, vieux du Morvan.  
Renseignements : 80 64 03 04.

**DIMANCHE 23-SAMEDI 29 :**  
FUMEL (47), au lycée, Ecole Occi-  
tane d'Eté. Région sauvage et touris-  
tique, cours de langue, conférences,  
débat, soirées, excursions. Prix  
étudiés. Ecole ouverte à tous sans  
limite d'âge.  
Ecole Occitane d'Eté, Picapoul, 47340  
Hauteffage-la-Tour. 53 41 29 35,  
ou 53 95 74 34 ou 53 95 79 57.

**LUNDI 24 :**  
ANDERNOS (33), Place Louis David,  
21h, Animation danse avec tous les  
musiciens présents. (56 82 15 25).

**VENDREDI 28 :**  
FUMEL (47), dans le cadre de l'Ecole  
Occitane d'Eté, concert Nadau.

**LUNDI 31 :**  
ANDERNOS (33), Place Louis David,  
21h, Animation danse avec tous les  
musiciens présents. (56 82 15 25).

# LES STAGES

**DIMANCHE 2-SAMEDI 8 :**  
SAUGUES (43), stage de musique,  
danse et chant dans le cadre du IX<sup>e</sup>  
Festival de Musiques Traditionnelles  
en Gévaudan. Accordéon diatonique  
(Norbert Pignol, Jacques Lavergne),  
cabrette (Jean-Claude Rocher), vielle  
à roue (Isabelle Pignol, Patrick  
Bouffard), violon (Daniel Gourdon),  
chant (Daniel Frouvelle), danse  
(Patrice Sauret). Spectacles, bals.  
(71 03 13 04 ou 71 00 45 21).

**DIMANCHE 2-SAMEDI 8 :**  
ROMANS (26), 4ème stage d'été de  
dances et musiques traditionnelles.  
Dances avec Michèle Champseix,  
Christian Cuesta et Marc Rapilliard ;  
accordéon diatonique avec Etienne  
Grandjean ; cornemuse avec Jean  
Blanchard ; violon avec Jean-Patrick  
Helard. Organisé par les "Boyaux de  
Paris". Contact : 75 42 65 09

**LUNDI 3-VENDREDI 7 :**  
AMZER NEVEZ (56, PLOEMEUR),  
stage international de musique  
bretonne et celtique. Bombarde et  
binou (Josick Allot et Youenn Le  
Bihan), chant (Eric Marchand),  
cornemuse écossaise (Patrick  
Molard, Thierry Lahais), flûte traver-  
sière (Jean-Michel Veillon), guitare  
(Soig Siberil, Gilles Le Bigot), harpe  
(Kristen Nogues, Anne-Marie Jan),  
violon (Jacky Molard, Christian  
Lemaître). (97 86 32 08).

**MERCREDI 5-SAMEDI 9 :**  
AUBIGNY SUR NERE (18), accor-  
déon diatonique, vielle à roue,  
violon, cornemuse. Spectacles, bals,  
rencontre inter-ateliers.  
(48 58 23 29 ou 48 58 06 75).

**DIMANCHE 9-SAMEDI 15 :**  
CONFOLENS (16), stage national de  
dances et d'instruments de musique  
traditionnels. Vielle à roue (Patrick  
Bouffard, Jean-François Heintzen,  
Olivier Pigeassou), cabrette (Yves  
Cassan), accordéon diatonique (G.  
Nolosset, Frédéric Paris), violon et  
chant (Martine Perez), cornemuse  
bulgare (Sika Catcheva), dances  
(Thierry Bouffard, Marcel Glever).  
Renseignements : 45 84 16 63.

**MERCREDI 19-DIMANCHE 23 :**  
MANTALLOT (22), 3ème stage de  
dances traditionnelles bretonnes et  
irlandaises. (96 35 89 84).

**DIMANCHE 23-DIMANCHE 30 :**  
VOIRON (38), stage de danses  
anciennes, danses traditionnelles,  
violon, accordéon diatonique, flûtes.  
Renseignements : (1) 69 39 57 12.

**MARDI 25-SAMEDI 29 :**  
PARTHENAY (79), 11ème Session  
des Musiques du Monde. Accordéon  
débutants et musique suédoise :  
Jean-Pierre Yvert ; accordéon perfec-  
tionnement et musique québécoise :  
Philippe Bruneau ; vielle à roue :  
Pascal Lefeuvre, Dominique Regef ;  
violon : David Cousineau ; cornemu-  
se du Centre : Frédéric Pouget ;  
Percussions afro-cubaines et afri-  
caines : Denis Monjanel ; percus-  
sions orientales : Alain Chaleard ;  
fifre : Christian Vioussens ; polypho-  
nies : Alan Bennett ; chant occitan :  
Jean-Luc Madier ; chants d'amour :  
Benat Achary ; polyphonies indien-  
nes : Ravi Prasad ; musique médiéva-  
le : Maurice Moncozet ; musique du  
monde arabe : Marc Loopuyt ; gita-  
re : Mimmi Lorenzi ; piano : Ann  
Ballester ; saxophone : Jean-Marc  
Padovani ; batterie : Bertrand  
Renaudin, basse : Jean-Luc  
Ponthieux ; flûte traversière :  
Christian Vioussens. (49 75 67 71).

**MERCREDI 26-DIMANCHE 30 :**  
SAINT-LEGER SOUS BEUVRAY (71),  
Université rurale morvandelle.  
Cornemuse, accordéon diatonique,  
musique ancienne, harmonica,  
guitare, flore du Morvan et ses  
usages, théâtre, minéralogie, arts  
plastiques, langue morvandelle...  
Organisé par "Lai Pouélee".

## SEPTEMBRE

**MARDI 1-SAMEDI 5 :**  
PISANÇON (05), stage de danses et  
musiques traditionnelles. danses :  
répertoire de France et de Grèce ;  
musique : accordéon diatonique,  
cornemuse, flûtes.  
Renseignements : 92 53 93 48.

**MARDI 1-DIMANCHE 6 :**  
SAPPEY EN CHARTREUSE (38),  
stage de musiques et danses tradi-  
tionnelles. Accordéon diatonique :  
Stéphane Milleret, Norbert Pignol ;  
violon : Daniel Gourdon ; vielle à  
roue : Isabelle Pignol ; flûte à bec :  
Christophe Sacchetti.  
Renseignements : 76 96 55 88.

# LES STAGES

## JUILLET

**MERCREDI 15-DIMANCHE 19 :**  
LA CABASSE (VITRE, 79), stage de  
dances avec Jean-François Miniot, de  
prise de son avec Jean-Pierre  
Baudouin, d'accordéon diatonique  
(musique d'ensemble et musique à  
danser-arrangements) avec Benoît  
Guerbigny et Christian Pacher,  
initiation à l'accordéon diatonique  
avec Jean-Marie Jagueneau.  
Renseignements : 49 79 82 82.

**MARDI 14-DIMANCHE 19 :**  
LA CHATRE (36), stage de danses et  
musiques traditionnelles organisé  
par le RDEP. Danses du Pays Basque  
et Catalogne, accordéon diatonique  
avec Bruno Le Tron et Jean-Michel  
Corgeron, cornemuses avec Jaco  
Martres, vielle avec Philippe  
Destrem, violon avec Maxime  
Chevrier.  
Renseignements : 43 61 81 86.

**DIMANCHE 19-MERCREDI 22 :**  
TOCANE SAINT-APRE (24), 2ème  
Rencontre Musicale Irlandaise  
(accordéon, chant anglais-gaëlic,  
guitare, piano, mandocello, danse,  
flûte, fiddle).  
Renseignements :  
53 90 74 69 ou 53 04 05 01.

**LUNDI 20- VENDREDI 24 :**  
SAINT-FLOUR (15), stage de cabret-  
te, vielle, accordéon chromatique,  
organisé par la Sanfloraine Saint-  
Flour et Cabrettes-cabrettaires.  
(71 60 13 60).

**LUNDI 20-LUNDI 27 :**  
GENNETINES, YSEURE (03, près de  
Moulins), suite au Grand Bal de  
l'Europe, stage danses roumaines  
avec Christian Pfeiffer, stage danses  
Autriche avec Christian Pfeiffer et  
Laure Zimmermann. (45 89 36 28).

**2EME QUINZAINE DE JUILLET :**  
TRIAVNA (Bulgarie), stage de danse  
et musique. (45 89 36 28).

**DIMANCHE 26-SAMEDI 1 AOUT :**  
LA MOTTE DU CAIRE (04), accor-  
déon diatonique (J. Mandon), danses  
occitanes (J.P.Schmitt), chant tradi-  
tionnel (D.Aquilera). Spectacles,  
bals. (42 59 43 96).

## AOUT

**SAMEDI 1- SAMEDI 8 :**  
ARDNING (AUTRICHE) stage de  
dances et musiques avec Fritz et  
Heidi Weitersberger, Helmut et  
Erika Jennewein, musique, Christian  
et Aline. (45 89 36 28).



# LES STAGES

## SEPTEMBRE (suite)

JEUDI 24 :

PARIS, Centre Formeret, Session d'Insertion Professionnelle des Artistes. Cette journée d'information traitera du statut professionnel, des droits sociaux, de fonctionnement des divers organismes du spectacle et des implications de la loi de juillet 1985. Elle est destinée en priorité aux artistes insérés depuis peu dans la profession, mais elle peut convenir aussi à des artistes plus chevronnés cherchant à combler un certain nombre de lacunes ainsi qu'à des amateurs en voie de professionnalisation.

Durée : une journée.

Nombre de places : 15 personnes.

Session gratuite.

Renseignements :

CIMT (1) 45 35 03 32.

COURANT SEPTEMBRE :

PARTHENAY (79), Stage de Perfectionnement aux Arts de la Scène.

Ce stage, uniquement destiné à des artistes-interprètes professionnels, traitera de toutes les techniques relatives à la mise en espace de concerts, à la mise en scène de spectacles, à la scénographie des musiques et danses traditionnelles en général. Il abordera les domaines suivants :

Gestion de l'espace scénique, travail de mise en scène.

Notions et principes élémentaires de l'art dramatique, pose de voix, économie du souffle.

Maquillage et tenue de scène, Travail des décors, travail des costumes, Régie lumière, son et vidéo.

Durée : 7 jours.

Nombre de places : 15 artistes professionnels.

Frais de dossier : 300F.

Frais de séjour à la charge des stagiaires.

Renseignements :

CIMT, (1) 45 35 03 32.

## TRAD MAGAZINE

MUSIQUES & DANSES TRADITIONNELLES

TRAD'Magazine vous entraîne tous les 2 mois à la découverte des musiques et danses traditionnelles.

Au sommaire de chaque numéro :

articles de fond, d'humeur, reportages, interviews, tablatures, fiches organologiques et techniques, pages conte, lutherie, critiques d'ouvrages et de disques, actualité des musiciens et des groupes...

- Avec en plus un important **calendrier** des concerts, bals folk, ateliers, rencontres, stages et festivals...
- Avec en plus un **annuaire** permanent des groupes de musiques et danses traditionnelles
- Avec en plus un **guide** permanent des autoproductions anciennes et actuelles (Disques, K7, livres, etc...)
- Avec en plus une mine d'**informations** aussi diverses qu'utiles.

■ En vente en kiosque et par abonnement...

Trad Magazine, bimestriel, 68 pages, couverture quadri, format 21x29  
L'abonnement pour un an, six numéros : 150F (180F étranger), Chèques à l'ordre de Vecteurs

TRAD'Magazine. BP 27 - F 62350 SAINT VENANT. Tél : 21 02 52 52 - Fax : 21 27 16 70

# B R E V E S

## EN DIRECT D'ITALIE...

A Pragelato, le 22 août, aura lieu la 10ème Fête de la Vielle. Le temps fort en sera un concours par couples pour vielle à roue et autres instruments. Il est ouvert à tous, débutants comme confirmés et comporte obligatoirement deux pièces, soit traditionnelles ou de compositions. Inscriptions, jusqu'au 10 août : Ronchail Guido, Bta Rivet, 10060 Pragelato, Italie. (le tarif de l'inscription est de 30.000 liras - environ 150F- et donne droit à l'entrée au concert du 22 août au cours duquel sera décerné le palmarès).

## FETE DE LA CABRETTE AURILLAC (CANTAL)

Le quartier Saint-Géraud, le quartier du Monastère, du Collège, et l'IEO du Cantal organisent les 4 et 5 juillet les 2èmes Rencontres des Cabrettes et Cabretaires. Les musiciens qui voudront bien y participer seront hébergés (nourris et logés) durant tout leur séjour. Pas de concours, pas de médailles, mais des rencontres de musiciens totalement désintéressés. La fête fait alterner défilés dans les rues, concerts dans l'église, bals sur la place et animations libres et spontanées dans la ville. Chaque musicien pourra jouer quelques morceaux au cours d'un concert. Au programme également : facteurs d'instruments, visites guidées, expositions, jeux de quilles, ateliers de danses traditionnelles. Pour annoncer ce rassemblement d'une bonne trentaine de musiciens, un concert orgue et cabrette aura lieu le vendredi 3 au soir dans l'église de Saint-Géraud, suivi d'une balade musicale dans les rues d'Aurillac. Contact : 71 64 34 21.

## BREST 92

Le Chasse-Marée, la Ville de Brest et la Marine Nationale organisent à Brest du 11 au 14 juillet et à Douarnenez du 15 au 18 juillet, la Fête de l'Europe Maritime. 1500 bateaux à visiter sur les 5kms de quais, et des spectacles musicaux de grande qualité. Chants de marins traditionnels de toutes les côtes de France, Musiques des pays anglophones, Musiques de Bretagne, Musique classique et Jazz, Cabaret,

bals traditionnels, animations...Des dizaines et des dizaines de groupes de renommée internationale... Renseignements : 98 00 92 92.

## UN ETE EN POITOU

L'Union Régionale des Foyers Ruraux de Poitou-Charentes et l'UICP organisent cet été le Festival d'Animation Rurale. Bals traditionnels, spectacles, stages, découverte de la région, fêtes interculturelles, théâtre, animations artisanales, danse et musique, contes, Festival Mondial de Folklore, Musiques Traditionnelles et Mélangées à Parthenay, le Poitou dans tous ses états ! Pour en savoir plus, pour recevoir le calendrier très complet et très détaillé de toutes ces manifestations égrainées tout au long de l'été : 49 75 67 71.

## "MONTLUSONS"

Surprendre, séduire par des musiques jamais rencontrées, telle est l'ambition de ces trois jours de musique et de danse, au coeur de la cité médiévale, au pied du château des Bourbon. Un programme très riche et éclectique. Vendredi 17 juillet : Une anche passe, Lo Jai, La Chavannée. Samedi 18 juillet : Trio Bouffard-Vesvre-Khan, Korrigan, La Croisée des Chemins, Coffee Burning, Troubadours Montluçonnais, Alh El Hal, Diatonic Trio, La Compagnie du Boeuf Noir, Gaston Rivière, Tavagna, Hamish Moore end Dick Lee Quartet, Jo Privat, J.F. Heitzen. Dimanche 19 juillet : Tavagna, Lye O Cirque, Lyéofil, Steve Waring Quartet, Quel bon vent vous amène ? Expositions, animations. Renseignements : Mairie de Montluçon, 70 05 00 16 poste 1708 ou 1712.

## VALLEES OCCITANES D'ITALIE...

A l'occasion de la 3ème édition du Rescontre Occitan (Pradlevés, 14-19 juillet), le comité organisateur qui comprend l'association culturelle Ousitanio Vivo, la Mairie et le Comité des Fêtes de Pradlevés, a l'intention de préparer une exposition-vente de lutherie, en s'intéressant



# B R E V E S

particulièrement à la musique antique et traditionnelle.

Le Rescontre Occitan qui a lieu depuis 7 ans, dans une commune des Vallées Occitanes, connaît un succès important. Il vous invite à participer à cette initiative en venant exposer vos produits.

L'exposition-vente aura lieu les 18 et 19 juillet. L'organisation du Rescontre offre un service d'hébergement, de restauration et un emplacement pour les stands.

Renseignements :  
1939 (0) 171 918971.

## DANSE TRADITIONNELLE EN ITALIE

Estadanza est le plus ancien festival d'été italien à proposer la découverte et l'étude de la danse populaire. Il permet, à travers un séjour dans un petit centre d'une province italienne, une brève mais fructueuse rencontre avec la tradition populaire locale. Cette année, pour sa 9ème édition, Estadanza se tiendra en deux endroits différents : Amatrice (Rieti), du 11 au 19 juillet et Colliano (Campanie), du 18 au 26 juillet. A Amatrice, le programme est le suivant : le 11, 12, 14, 16, 17, 18, à 21h, sont organisés des bals traditionnels ; le dimanche 12 aura lieu une conférence de G.M. Gala sur le thème d'une expérience de recherche ethnochoreologique en Ombrie ; d'autre part plusieurs visites et excursions commentées sont prévues pour découvrir cette région de l'Italie.

Renseignements :  
Giuseppe Gala, (055) 29 51 78.

## LES TZIGANES A L'OPERA

L'Opéra Paris Garnier crée la surprise cet été en invitant des musiciens Tziganes de toutes les nations d'Europe mais aussi d'Egypte, d'Inde et du Rajasthan.

Samedi 11 juillet :

16h, Dorado et Tchavolo, je jazz manouche d'Alsace.

18h, Roumanie, le Taraf de Mădăcuș. 20h30, Espagne, Pedro Bacan et son groupe.

Dimanche 12 juillet :

16h, Hongrie, l'Ensemble

Polyphonique Kék Lang du village de Nyirvasvari.

18h, Albanie, Amaro Dives.

20h30, Egypte, chant des poètes "Masalib" et danse "ghawazi" de la région de Louxor.

Inde, Les Musiciens du Rajasthan et les danses Teratali et Kalbeya.

Lundi 13 juillet :

de 18h à minuit, La grande soirée des Tziganes du Monde. (Albanie, Turquie, Roumanie, France, Espagne, Egypte, Hongrie, Inde).

Pour réserver et se renseigner : Opéra Garnier : 47 42 53 71.

## LE GRAND BAL DE L'EUROPE

Du 15 au 19 juillet, à Gennetines et Yzeure (près de Moulins), se tiendra pour la 3ème fois, Le Grand Bal de l'Europe. 5 jours de fête et 5 jours de danse. Tous les soirs, au Centre Culturel d'Yzeurespace, à Yzeure, deux grands bals avec onze orchestres programmés les 15, 16, 17, 18 et 19 juillet. L'ouverture des bals a lieu à 21h30, la fermeture à 5h du matin, avec changement d'orchestre toutes les heures. Cette année, un troisième bal fonctionnera en scène ouverte. Le dimanche soir, Nuit de la Bourrée, avec au programme plus de cent bourrées.

Voici la liste des groupes qui vous feront danser :

Biscam Pas (Danses d'Europe), Tradescancia (Danses d'Auvergne), Au Gré des Vents (Danses d'Europe), Les Boyaux de Paris (Danses d'Europe), Bistaclaque (Danses d'Europe), Dame Blanche (Danses du Morvan et de l'Auxois), La Jimbr'tée (Danses du Bourbonnais), Les Carottes Sauvages (Danses d'Europe), Stockbrunna (Danses d'Alsace), La Gambette (Danses d'Irlande et d'Angleterre), La Galopine (Savoie, Europe), P. Perrot et P. Besson (Danses du Berry), Ruz Botou (Danses de Bretagne), La Brouette à Satan (Centre France), Biz Quartett (Europe), Folklore Dick band (Allemagne, Europe), Ockington (Angleterre, Europe), Réveil Matin-Brayauds (Centre France), Beaux Alpains (Sud-Est France, Italie), Manfrina de Venise (Italie, Europe), A.L. Foy et Cie (Auvergne), J. Régnauld et S. Durin (Centre France), Howat Tarab et Araby (Danses orientales), Barner Tanzmusik (Danses de Suisse), Bal Renaissance, P. Gaillard et Cie (Sud-Ouest, France), Jamais l'Accord ne m'use (France, Grèce), La Croisée des Chemins (Centre France), CMTN (Danses de Suède), Les Copains A Bord (Centre France), Tercet-Treset (Danses Catalogne, Europe).

Pour en savoir plus, pour recevoir le bulletin 4 du Grand Bal de l'Europe, écrivez à AEADT, Les Gauthiers, 03400 Gennetines, ou téléphonez au : 70 42 13 33 ou 70 42 14 42 (Infos sur répondre).

## FESTIVAL FOLK DE DRANOUTER (BELGIQUE)

Le 18ème Festival Folk de Dranouter, en Belgique, aura lieu cette année du 7 au 9 août inclus.

C'est tout ce que nous avons pu comprendre de la longue lettre de présentation du Festival... rédigée en flamand.

Un numéro de téléphone et une adresse pour en savoir plus : Bellestraat 32, 8958 Loker, Belgique. 057 44 69 33.

## PARTHENAY : DE BOUCHE A OREILLE 92

"De bouche à oreille", Festival de musiques traditionnelles et métissées, se tiendra à Parthenay, Saint-Marc-la-Lande, La Roche Faton, La Chapelle Saint-Laurent et La Guyonnière, du 20 au 29 août.

Il présentera des musiques de Vendée, Poitou, Québec, Gascogne, Sud-Ouest, Anjou, Touraine, Centre-France, Bretagne, Rajasthan, Madagascar, Mali, Moyen-Orient, Suède.

Le festival en Gâtine :

Jeudi 20 août : Saint-Marc-la-Lande, 21h30, Philippe Bruneau (Québec) ; Ensemble vocal poitevin dans "Le pommier d'amour".

Vendredi 21 août : La Roche Faton, 21h30, Duo Guerbigny-Jagueneau (accordéons diatoniques) ; Trio Justin Vali (Madagascar).

Samedi 22 août : La Chapelle Saint-Laurent, Drigall et Ramasse Bourie (musique verte et autres instruments de fabrication rudimentaire) ; Sourakata Koite (kora, balaphon, vocal).

Dimanche 23 août : La Guyonnière, 17h, Pilule Mado (Centre France) ; Ensemble des Violons de Gascogne.

Le festival à Parthenay :

Mercredi 26 août : Palais des Congrès, 21h, Duo Guérin-Rouger (Poitou) ; Trio Oller-Yvert.

Jeudi 27 août : Palais des Congrès, 17h, Maurice Moncozet ; Raccord Duo Swing (musiques de Gascogne). 21h, "Autour de Thierry Robin"

(spectacle-rencontre de musiciens d'horizons divers, réunis pour la circonstance autour de Thierry Robin).

Vendredi 28 août : Palais des Congrès, 17h, Thierry et Sébastien Bertrand (veuze et accordéon diatonique).

21h, Valentin Clastrier ; Marc Loopuyt.

Samedi 29 août : Palais des Congrès, 21h, Philippe Bruneau (Québec) ; Polythmic Choral Rag Unit (quintette vocal d'André Minvielle). Grand bal de clôture.

Autour du festival :

du 26 au 29 août, en début d'après-midi et avant les concerts, au Palais des Congrès, "Salle de Jeux" (objets sonores de toutes tailles, insolites, ludiques...), Contes musicaux pour enfants.

du 23 au 29 août, dîners musicaux et apéritifs-concerts.

du 26 au 29 août, en fin d'après-midi, Viellistic Orchestra".

Vendredi 28 août : la nuit du festival. Samedi 29 août : à partir de 17h dans les rues piétonnes, concerts de rues avec les stagiaires ayant suivi les différents ateliers, les musiciens de la région et d'ailleurs.

Le stage :

du 25 au 29 août, se tient à Parthenay dans le cadre de ce festival un grand stage de musiques traditionnelles. (Voir le programme complet en rubrique stage d'Agenda France-Etranger).



Des ménétriers  
médiévaux  
au jazz rural  
de l'entre-deux  
guerres,  
une rétrospective  
de l'histoire  
des musiques  
populaires  
en Bas-Languedoc.  
par Claude Achard



# Musiques populaires en bas-languedoc

**P**endant de longues années, pratiquement du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècles, les hautbois et les tambourins ont été associés aux fêtes populaires de Montpellier. Il faut croire que ces instruments étaient singulièrement appréciés par le peuple puisqu'ils persistent malgré l'introduction concurrente d'orchestres, voire de musiques militaires, malgré les critiques aussi de gens d'éducation "soignée". Jean-Marie Amelin, par exemple, se plaint avec quelque amertume de "l'éternelle et maussade musique du hautbois camard et de son bruyant tambour". Il y revient pour stigmatiser "des airs surannés

et de mauvais goût, accompagnés du roulement rauque des tambours". Le violon lui-même ne trouve aucune grâce à ses yeux, il "sent le village". Un journaliste distingué lui procure, s'il en était besoin, un renfort de caution : "le hautbois et le tambourin font entendre leurs sons discordants". Le même, soit dit en passant, se montre très satisfait des marches militaires qui accompagnent aussi bien les processions que les fêtes de compagnonnage. Cette influence et cette inspiration militaires perdurent jusqu'à nous à travers les fanfares, nous essaierons de voir de quelle manière, puis nous nous préoccupons de la diversification

des goûts, plus sensible encore à notre époque.

## LES INSTRUMENTS

Rey de la Croix nous apprend qu'à Montagnac, au bon vieux temps, près de la Font Putanelle, "les jeunes gens des deux sexes fôlâtraient avec décence, parce qu'alors les garçons étaient respectueux et les filles très retenues". En ce temps tout à fait mythique, donc, on dansait "aux chansons". A Saint-Laurent des Arbres, dans le Gard, pour chaque fête votive, la jeunesse "chante et danse des farandoles sans instru-



ments". Le maire de Domazan, en 1807, essaie en vain d'interrompre un charivari où des "gens frappant d'un caillou contre l'autre, faisaient la farandolle". Les charivariseurs constituent toujours des orchestres cacophoniques dans lesquels interviennent "cornets et sonnettes", "bruits de pelles, sons de cor, grincements d'archet, hurlements de voix", "les brocards, les huées et les chansons souvent mordantes ne sont pas ménagés, le menu peuple en fait le refrain au bruit confus des poêles, des chaudrons, des marmites et des clochettes". A une époque plus lointaine : "quand une veuve remariait un jeune homme, on faisait la vache avec un tonnelet fermé par une peau d'âne traversée par une corde goudronnée".

L'orchestre "rustique" peut se réduire à un instrument qui ne demande aucune connaissance musicale particulière, même s'il exige de la dextérité, c'est le tambour. En 1811, Vallesrauges ne connaît rien d'autre pour danser. Vers 1825, il constitue "la musique ordinaire" de Saint-Guilhem du Désert. Craignant des

troubles, le maire de Maraussan, le 8 mars 1791, jour du Mardi-Gras, empêche "la danse au son du tambour". "Dans la belle saison, à Marseillan, on danse au son du tambour, c'est une vieille coutume du pays qu'on a conservée", du moins en était-il ainsi au début de la Restauration. Les jeunes gens de Sérignan lui demandent des roulements pour accompagner leurs chansons. Pendant le carnaval de 1888, une bande de farandoleurs piscénois qui dansait après minuit, mais avec permission de monsieur le Maire, s'était munie de cet instrument et d'une grosse caisse. Quelques insomniaques trouvèrent que l'un et l'autre "avaient le verbe haut". Terminons là-dessus par un exemple contemporain : pour soutenir sa danse, le boeuf de Méze se contente d'un ou deux tambours. Certaines présences sont plus discrètes ou plus épisodiques. *La Cabreta* de Montagnac dansait grâce à deux violons qui entraînent "les petits chevaux" de Lodève, tant à la fin du XVIII<sup>e</sup> qu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle. A Capestang, le Chivalet

sortait flanqué d'une flûte. Quant à la "Farandoule de Pézenas, elle parcourut les rues au son de la clarinette" le 11 pluviôse de l'an VI. Occasionnellement, à notre époque, la clarinette a pu accompagner le Poulain. On la connaît à Nîmes, sous le Premier Empire, mais entourée de tambourins et de hautbois. Rogues préfère alors les tambours et les flageolets ; Saint-Martin de Corconac, le fifre et le violon ; Soudorgues et Thoiras, les seuls violons.

Quand deux groupes rivaux se rencontrent avec des instruments différents, il peut y avoir conflit, comme à Nébian en 1781, où les hommes mariés prétendent jouer du tambour pendant que les jeunes gens veulent faire danser un chivalet sur un air de violon, "l'uzage du lieu étant que le tambour doit cesser d'être battu des que l'on joue du violon". Mais cela peut se transformer en rixe. Ainsi la jeunesse des travailleurs de terre de Pézenas, en 1768, se heurte-t-elle violemment, sur le quai, à celle des cordonniers. Les uns possédaient un violon, les autres un fifre et un tambour.

Lorsque ces confrontations tournent à la farce, un terrain d'entente est facilement trouvé...et toute une ville en est troublée dans son sommeil : "Plusieurs jeunes gens, raconte un témoin en juillet 1778, étaient venus racler de violon sous mes fenêtres qui sont rue de la Foire", plus tard, ce sont "quatre jeunes gens batant chacun une caisse qu'ils portoient" et plus tard encore dans la même nuit "jusqu'à quatre heures du matin...ces tambours battaient sans ordre et à pur dessein de tapage...il y avoit des joueurs de violon qui ne se fesoient entendre que tout autant qu'il y avoit de relâche au batement des tambours".

Ce ne sont là que des amusettes. "Le son des instruments que le peuple du pays goûte par excellence" semble être celui des hautbois, souvent associés aux tambours ou tambourins. Le consulat de Montpellier a eu longtemps quatre musiciens, désignés sous le nom de *ménétriers*, qui prennent celui de *hautbois* en 1544. Dans cette même ville, Félix Platter, étudiant bâlois, entend des "cymbales, tambourins, fifres et hautbois"

Page ci-contre : le Poulain de Pézenas vers 1950.  
Ci-dessous : le Chevalet à Pézenas en 1936. (A la clarinette, M. Moli).





pendant le carnaval de 1553. Neffîs louait des "hautbois et des violons" au XVII<sup>e</sup> siècle, Tourbes des "violons et des fifres" au XVIII<sup>e</sup>. L'Ane de Bessan, le Poulain de Pézenas, les chivalets de Montpellier, Poussan, Cournonterral, Mèze, Gigean, Saint-Pargoire...demandaient, à des époques diverses, hautbois et tambours. On pourrait multiplier les exemples : lors des noces de Mademoiselle de Fargeon avec Monsieur le comte de Villeneuve, les

jeunesses de Fabrègues, Gigean, Loupian, accueillent les époux "avec tambours et hautbois, de même à Villeneuve-les-Béziers où une troupe de treilleurs et de treilleuses vient avec "violons, hautbois, fifres et tambours", leur donner un "spectacle très galant". Les bouchers promènent-ils le boeuf-gras ? Les jardiniers donnent-ils une fête à Montpellier ? Il y faut des hautbois. "S'agit-il d'un mouton qu'on joue aux quilles ? Les hautbois y sont".

Tous les mariages se célèbrent à Saint-André de Valborgne au son des hautbois ou du violon, jusqu'au début de ce siècle. Les sorties des conscrits de Frontignan, Sète, Montpellier, ne sauraient avoir lieu sans accompagnement de cet instrument. Nous le retrouverons plus loin à propos des danses locales.

"Des musiciens et de petits orchestres allaient de fête en fête, louer leur talent. Les habitants de Ners (canton de Vézenobres) et de

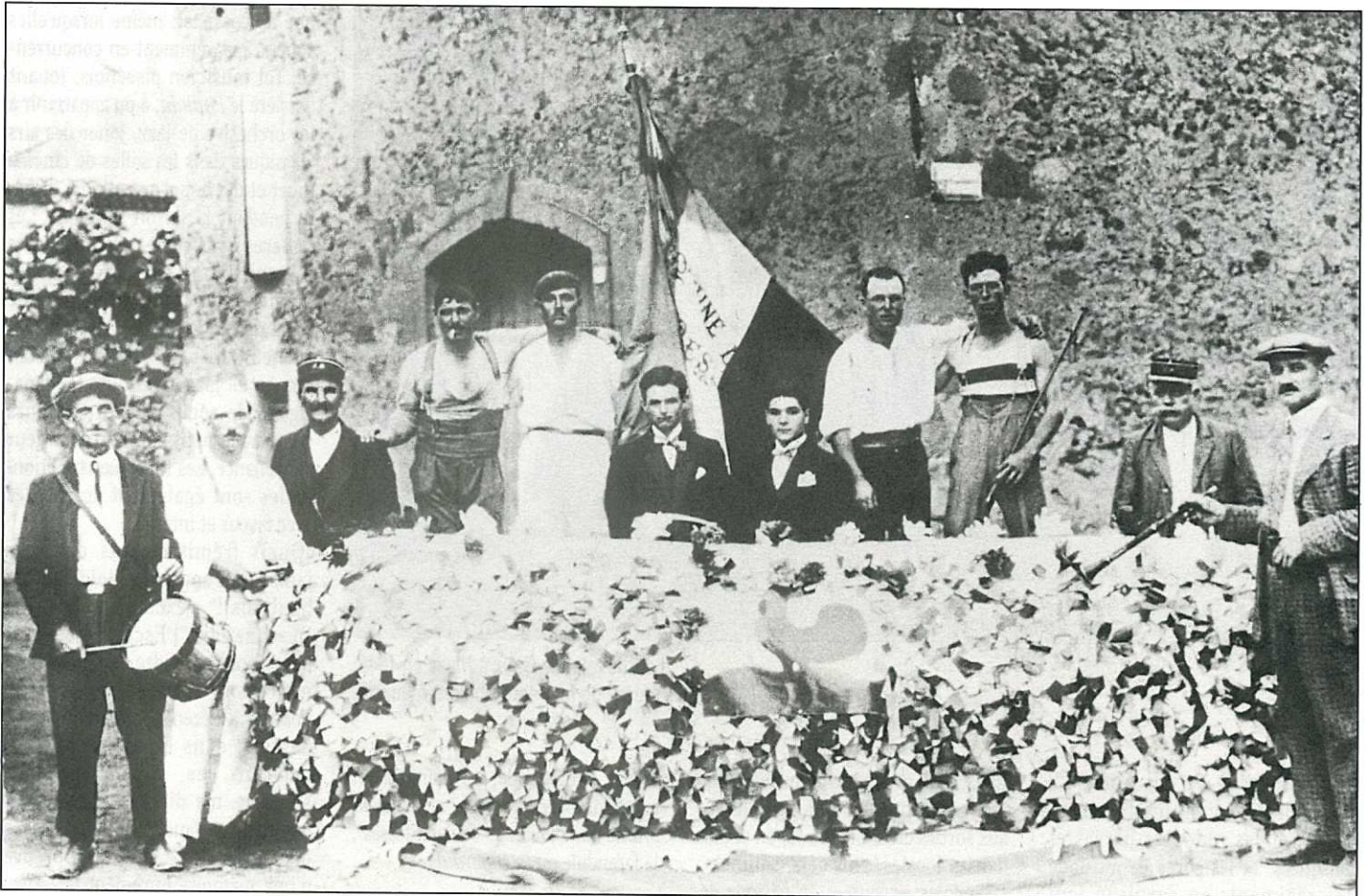
Vauvert en possédaient puisqu'on les nomme *aubouissairé* : joueurs de hautbois". Quoique nous ayons dans l'Hérault *los flabutaires* de Cabrerolles et *los clarinetaires* de Caussiniojols, je n'ai pas trouvé *d'aubouissaires*. Les musiciens itinérants existent cependant, par exemple, le 10 novembre 1777, "Jean Cazalis, joueur de hautbois de Poussan, passe contrat avec les chefs de jeunesse de Saint-Thibéry, pour venir jouer de la veille du dernier dimanche de carnaval au mercredi des Cendres, dix heures du matin". Exactement de la même façon, les Sétois La Boulange, Agnel, Ayot animaient le carnaval du Pouget et Azaisou, les frères Briançon, Louis Larose...ont accompagné de leurs hautbois les jouteurs et les danseurs de chivalets de toute la région jusque vers 1980.

Dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, le grand rival du hautbois est le fifre, déjà signalé à l'occasion. Il s'installe dans les fêtes piscinoises, surtout à partir de l'Empire, "des foules immenses de citoyens de tout âge et de tout sexe suivoient les danses au bruit des tambours et des fifres". Il s'installe d'ailleurs si fermement qu'on le trouve derrière le Poulain tout au long des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, sauf pour les fêtes de *Caritat* de 1863 où l'on utilisa les hautbois par souci de reconstitution historique. Les Gignacois appréciaient ses sons aigus pour le *branle-gai* : "Plusieurs bandes séparées courent les rues en dansant au bruit du tambour et du fifre, harmonie militaire qu'ils préfèrent à toute autre et qui les anime à un tel point qu'il est surprenant comme ils peuvent y tenir. Le soir, ils portent en dansant des torches allumées ; la ville paraît être en feu...Les hommes, les femmes, les garçons, les filles, les enfants, les vieillards mêmes, tout danse, il n'est pas jusqu'aux femmes enceintes qui ne veuillent danser, les petits enfants entre les bras de leurs nourrices prennent part au divertissement, d'autres plus âgés qui ont de la peine à se soutenir se font remarquer par la cadence la plus juste. Enfin, il semble que le démon de la danse et ses furies animent ces derniers jours tous les âges et tous les états ; le carême vient à propos rendre le calme à nos esprits et délasser nos oreilles étourdies du bruit continu des instruments guerriers". En revanche, quelques esprits chagrins réagissent contre ces danses popu-

Hautbois et tambour à Lansargues pour la fête du Club Taurin, 1937.  
Collection : L. Bonfils. Photothèque ODAC.







L'Ane de Bessan, vers 1920-1925. (Collection Michel Sabatery).

lares, y compris dans les villages, si nous en croyons le *sermon* adressé par un *ermite* aux habitants de Castelnau-de-Guers :

*Paisandàs un pauc grossièrès  
Que cessas pas ni nuòch ni jorn  
D'anar sautar per las carrièras  
Al son dal pifre e dal tambor...*

Gros paysan un peu grossier,  
Qui ne cesses de nuit ni de jour,  
D'aller sauter par les rues,  
Au son du fifre et du tambour...

## LES MUSIQUES MILITAIRES

Avec la Révolution, "les maîtrises des églises étant supprimées, l'enseignement de la musique n'existe plus en France". Il faut attendre le 18 brumaire de l'an III, c'est-à-dire le 18 novembre 1795, pour que soit créé à Paris, un Institut National de la Musique. "L'Institut alimentera bientôt les corps de musique des Armées de la République". Devenu

Conservatoire, "il fournit les orchestres nécessaires aux fêtes patriotiques". Ces fêtes comportent partout des chants révolutionnaires : le *Ça Ira*, la *Carmagnole*, le *Chant du Départ*, le *Veillons au Salut de l'Empire*, la *Marseillaise*, sont à l'honneur dans toutes les grandes messes à la gloire de la Patrie ou de l'Être Suprême. C'est seulement en l'an VII que le maire de Pézenas semble prendre conscience que "de tous les arts, celui dont la magie est la plus puissante et les effets les plus profonds, est sans contredit l'art de la musique". Il engage par conséquent trois musiciens, rétribués par la commune, pour diriger des amateurs qui deviennent, dans les fêtes décennaires et toutes les autres réjouissances révolutionnaires, la "Musique de la Garde Nationale". Cette musique s'organise tout naturellement sur le modèle des musiques militaires qui passent - qui ne cessent de passer - dans cette ville d'étape, pendant plus de vingt ans, de 1791 à 1814.

Chaque unité paie des musiciens "gagistes" soigneusement habillés et galonnés, et les fait défiler en tête de

colonne en jouant des airs "patriotiques et guerriers". Pour la traversée de la moindre bourgade, il y va de l'honneur du régiment. Rien d'étonnant, après cela, de trouver *La Carmagnole* dans l'air du *Poulain* et de constater qu'un rigodon très militaire le fait trépigner de temps à autre.

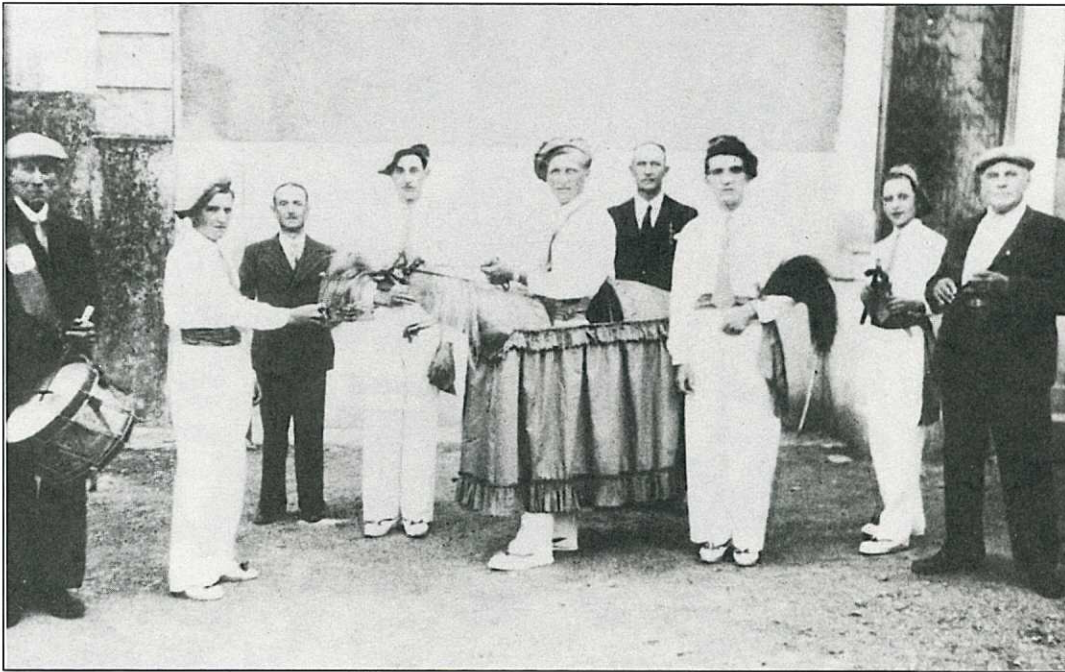
La musique de la garde nationale piscénoise aura le sort d'un grand nombre de formations de ce genre : elle restera "Musique de la Ville", le seul corps, avec les sapeurs-pompier qui soit maintenu lorsque, n'accomplissant plus aucun service, la garde se trouve dissoute de fait, de 1818 à 1830 et de 1837 à 1848. En 1849, sans heurt, elle devient la "Société Philharmonique".

L'histoire des musiques de la garde nationale reste à faire. Philippe Gumpowicz, dans son remarquable ouvrage *Les travaux d'Orphée*, les passe sous silence, donnant l'impression que Wilhem et ses émules, créateurs d'écoles "populaires" de musique et d'Orphéons, avaient oeuvré dans un désert musical complet. Le "vide immense" créé par la suppression des maîtrises avait

tout de même été comblé par la création de ces corps où se retrouvaient musiciens amateurs et professionnels, cela à travers toute la France, comme on peut s'en convaincre par un simple coup d'oeil aux divers almanachs nationaux de 1790. Ils se perpétuent et s'enrichissent sous l'Empire et la Restauration : ici même, outre Béziers, Pézenas et Montpellier, des bourgades comme Mèze, Marseillan, Agde, Lodève, Clermont l'Hérault... possèdent "d'excellents amateurs" qui constituent les musiques des cohortes urbaines de la garde nationale. A Montpellier, on peut constater que la musique de la garde bourgeoise des Sixains devient celle de la garde nationale (1789), puis celle de la garde d'honneur (1807), enfin celle de la garde urbaine. Ces diverses appellations, que personne n'a songé à contrôler, désignent sans désemparer le même groupe de musiciens.

Pendant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, les musiques traditionnelles donnent l'impression de se maintenir sans grande difficulté entre des orchestres montpelliérains "dignes





Le Chevalet de Caux à Nizas en 1946.  
(Le joueur de fifre est François Aymard).

des Tolbecque et des Musard", notamment celui du théâtre, favori des "grandes redoutes parées et masquées" et les corps de musique des régiments en garnison, qui donnent des concerts deux fois par semaine plus de la moitié de l'année. Vers 1850, les Frères des Ecoles Chrétiennes créent chorales et musiques. De son côté, la mairie de Montpellier fait donner un enseignement musical, au moins à partir de 1853, dans toutes les écoles de la ville. Mais c'est 1860 qui apparaît comme un tournant. Peut-être parce que, cette année-là, Madame Louis Figuiet introduit "la farandole, notre vive, ardente et joyeuse danse populaire...dans les salons parisiens". Un journaliste s'en félicite : "C'est là une intelligente réaction contre l'invasion continue des danses septentrionales. Depuis quinze ans environ, c'est du nord que nous vient la danse, cet art autrefois si français : polkas, redowas, mazurkas, warsowianas, schotisches (sic)...". 1860, c'est surtout l'année où un concours réunit au mois de mai, à Montpellier, soixante-sept formations musicales. La Sainte-Cécile de Bordeaux et la Société Clémence Isaure de Toulouse s'opposèrent en finale. Jusqu'à la Grande Guerre, nos musiques routinières commencent à faire pâle figure entre les orphéons voués à la Sainte-Cécile, les fanfares vouées à la musique militaire ou pseudo-militaire et les harmonies.

Elles se cantonnent définitivement aux accompagnements des joutes, aux sorties des animaux-jupon et aux danses locales, chivalets, soufflets, farandoles, exécutées en période de carnaval. Je crains qu'elles n'aient été assimilées aux "grotesques traditions de carnaval", selon l'opinion que Georges Beaume, romancier piscénois né en 1861, met dans la bouche des petits-bourgeois qui voient d'un même oeil "les jeux barbares...qui nous viennent des Wisigoths" et "les farandoles ridicules, bonnes pour des sauvages". Heureusement, il reconnaît ailleurs que ces mêmes bourgeois, peuvent "s'isoler de la communauté de nos souvenirs populaires" et qu'il leur arrive, à cause de la joie du carnaval, de "frissonner de plaisir". Dans les villages, de petits orchestres de quatre à sept exécutants se sont souvent substitués aux musiques routinières. Ainsi, le *Petit Méridional* félicite-t-il les organisateurs de la fête locale de Saint-Martin de Londres, en 1891, ces "jeunes commissaires de la fête (qui) ont fait preuve d'intelligence en remplaçant le hautbois traditionnel par un quatuor". Ces orchestres "champêtres" comprennent *ad libitum* : violon, clarinette, trombone, trompette, cornet à piston, saxophone, contrebasse, piano, accordéon...et font danser la polka, la mazurka, "l'escotiche", la valse, le tango, le boston, la matchi-che...mais aussi

bien à la demande, un menuet, un rigodon, *lo branle de la camina*, *lo branle das bufets*, le "feu aux fesses", la farandole ou *la cagaraula*.

## DIVERSIFICATION

La grande innovation, le grand bouleversement, vont arriver avec l'influence américaine du jazz, immédiatement après la première guerre mondiale. Le seul exemple de Caux peut suffire à nous convaincre : "Il y avait des bals, dans le courant de l'année, avec un orchestre de quatre musiciens de village : un cornet à pistons, un violon, une clarinette, une contrebasse saxo ; ils provenaient des deux anciennes sociétés musicales, *la Fanfare caussinarde* et *la Lyre républicaine*. Après 1919, le *Bananas Jazz King* de Montpellier est venu jouer à Caux. Une véritable révolution ! Les orchestres se sont affrontés et c'est le jazz qui l'a emporté sur l'orchestre symphonique (sic). Les jeunes ont monté le *Gigolet's jazz* avec un banjo, une batterie, un violon, une trompette en ut, un saxo et un piano, puis *The Gigolet's dance band* qui jouait au Grau d'Agde l'été. Le *Chouet'* de Cependu, dans l'Aude, est venu jouer du jazz ici". Le mot "jazz" connut une telle fortune qu'il servait encore, vers 1950, à désigner n'importe quel orchestre. En fait, toutes ces formes ont conti-

nué de coexister, même lorsqu'elles étaient apparemment en concurrence. Tel musicien piscénois, jouant derrière le *Poulain*, a pu appartenir à un orchestre de jazz, jouer des airs classiques dans les salles de cinéma muet et des airs d'opérette ou d'opéra pendant la saison théâtrale. Les fanfares subsistent, quelques-unes restent même célèbres dans les mémoires, comme celles de Villeveyrac ou de Sigean. Les amateurs de bal à papa, les nostalgiques de jazz classique, les fanatiques de rock peuvent toujours trouver de petits orchestres à leur convenance. Les musiques traditionnelles sont également accueillies avec faveur et intérêt.

"Quels frémissements dans les jambes à l'appel du violon ou du hautbois !" s'exclamait François Dezeuze, dit "l'Escouteire". Nous pourrions reprendre cette phrase à notre compte : que l'on joue l'air du *Poulain* à Pézenas, aussitôt la foule descend dans la rue et suit, en dansant les musiciens. Nous sommes, me direz-vous, surtout sensibles aux mélodies enregistrées depuis l'enfance et faisons preuve d'une mémoire purement affective. C'est bien possible, mais notre cas ne doit pas être unique. Je ne résisterai d'ailleurs pas au plaisir de citer ces réflexions d'un joueur de fifre et d'*auboi* : "On fait un défilé en ville, et les spectateurs, sur ces morceaux particulièrement gais, bien enlevés, se mettent à danser. Ça correspond aussi à quelque chose qui te passe dans le corps, qui te donne envie de sauter".

Certains adolescents m'avouent visiter cinq à huit "boîtes" dans la nuit du samedi au dimanche mais sans éprouver de telles transes. Quel peut-être, dans ces conditions leur intérêt pour la musique et pour la danse ? Ni les roulements des batteries, ni les effets spéciaux des éclairages ne parviennent à conjurer leurs angoisses ou leur ennui. Rien ne vaut la musique que l'on produit soi-même et sans doute faut-il incriminer l'informatisation de la musique actuellement popularisée. Mieux vaudrait parler de musique commerciale, robotisée, mise en conserve dans le but de coûter moins cher et de rapporter davantage.

Un voisin d'esprit -et d'âme- charitable a cru devoir me préciser qu'il préférerait le jazz aux musiques folkloriques. J'ai la faiblesse de croire que



notre goût peut admettre, selon l'heure et les circonstances *lo branle d'Anhana*, la *Flûte enchantée*, *l'Arlésienne*, *Le Messie*, *Se Canta*, Armstrong, *La Madelon*, les Beattles, *Carmen*, Brassens, Indochine, *Véronique*, Corelli, Bobby Lapointe, La Sauza, *La Wally*... Quel plaisir pourrions-nous prendre dans un monde qui ne nous offrirait qu'un seul type de musique et nous contraindrait ainsi à l'amnésie ?

*L'article original de Monsieur Claude Achard contient un très grand nombre de notes qu'il ne nous était pas possible de publier ici faute de place. Cependant, nous tenons à disposition de tous ceux que cela intéresse la copie originale annotée.*

Cliché de droite : trois danseurs de cheval et un clarinettiste, à Valros en 1946.  
Cliché ci-dessous :  
Orchestre pour la fête votive des Matelles, début du siècle.  
Collection : P. Grau.  
Photothèque ODAC.





La grande collecte folkloriste des chants populaires du siècle dernier n'a pas encore dévoilé tous ses mystères. Beaucoup de recherches sont restées inédites, privant du même coup les chercheurs et musiciens d'aujourd'hui de références solides. C'est le cas de la recherche de Jules Momméja, ethnographe quercynois, forte de 120 chants populaires inédits.

par Alain LAPORTE

historien,  
archéologue,  
ethnographe,



# Jules Momméja

## (1854-1928)

C'est toujours avec beaucoup d'émotion que l'on découvre, au détour d'une recherche, un recueil de chants traditionnels encore inédit. Au cours d'un travail sur un fonds d'archives privées conservées à Montauban, la côte MS 255 54 intitulée "Chants populaires du Caussadais" éveilla notre curiosité. Ce document qui fait désormais l'objet d'une étude universitaire approfondie, a été réalisé par Jules Momméja, archéologue, historien,

ethnographe, écrivain tarn-et-garonnais de la fin du dix-neuvième siècle (1854-1928).

Une découverte de cette importance soulève trois grandes questions : le contenu du recueil, la manière dont il a été réalisé, la personnalité de l'auteur.

### LE RECUEIL

L'ensemble se présente de façon bien ordonnée, les chants étant classés



par nature dans des petits dossiers. Pour donner un ordre d'idée sur l'ampleur de ce document, signalons que l'ensemble comporte 647 pages dans lesquelles nous pouvons découvrir plus de 120 chants.

La composition du recueil est la suivante :

*Introduction,*  
*Chants religieux, récitatifs et prières,*  
*Nadalets (Noëls),*  
*Chansons historiques, légendes et récits divers,*  
*Segairos, chants de moissonneurs,*  
*Pastourellos (Pastourelles),*  
*Les curés galants (Couturières et sacristains),*  
*Autour du mariage, chansons de couturières et de tisserands,*  
*Chansons récentes, ramados, etc...*  
*Divers.*

Si l'on ouvre la première chemise intitulée "introduction", nous pouvons lire ces quelques mots écrits par Jules Momméja sur un bout de papier : "Il n'y a si pauvre auteur (sic) qui ne puisse quelquefois servir au moins pour le témoignage de son temps. Claude Fouchet, *Recueil de la langue à peine française*" et plus loin, "Combien de fois, au sortir d'une de ces séances (archéologiques), ne me suis-je répété ces vers d'Emerson : Laboureur, tes boeufs vigoureux ont traîné vers ta demeure tes chariots pleins de gerbes ; mais il y avait encore une autre moisson dans tes champs, et moi je l'emporte dans une chanson".

Dans l'introduction (qui comporte à elle seule 108 pages), Jules Momméja "se propose de raconter" comment il a été "emmené à s'intéresser à ces chants du pays caussadais". Le récit auquel il nous convie se structure autour d'une présentation géographique, historique et sociologique de la région de Caussade et de ses habitants. Tour à tour, il définit l'objet et les limites de son étude par comparaison avec des travaux contemporains sur les chants traditionnels (principalement les recueils de chants de Daynard et Soleville) (1).

L'auteur désirait rassembler l'ensemble des chants traditionnels de sa région natale, pour témoigner de leurs qualités, mais aussi pour rendre compte d'un monde et d'une façon de vivre que la modernité rangeait petit à petit au chapitre des souvenirs. A cette fin, il s'attacha à ne répertorier dans son recueil que les chants en languedocien, excluant, après les avoir cités, ceux en français. Et à privilégier ses

enquêtes orales, utilisant les recueils déjà existants comme référence pour son propre travail.

Il accompagna certains textes d'une traduction fidèle. Cette juxtaposition des langues confirme la relation à l'écriture que désirait entretenir Jules Momméja : essayer de diffuser et de faire partager au plus grand nombre ses travaux. "Un mot enfin sur l'esprit qui a présidé à la rédaction des notes suivantes. Pour le mieux définir, je m'emparerai d'une pensée d'Anatole France que je traduirai si je puis ainsi parler pour qu'elle devienne mon propre programme.

"Nos travaux divers, il faut les accomplir en l'honneur de ceux qui ne sont plus, et dans la pensée de ceux qui viendront après nous ; et nous participerons ainsi à ce qui fut, à ce qui est, et à ce qui sera.

"En y réfléchissant, je sens bien que je me suis toujours soumis inconsciemment à ce précepte, car je n'ai rien publié où ceux qui ne sont plus n'aient pas une grande part, et je ne me défends pas d'avoir toujours cru à l'utilité de mes écrits pour ceux qui ne sont pas encore".

Publier ce recueil semble bien avoir été un de ses objectifs. Jules Momméja nota, pour la plupart des chants, la date de la collecte, son lieu, et le nom de ses informateurs. Parfois il analysa des chants, en ébaucha l'historique, en dégagait quelques explications ethnologiques. Ce véritable travail d'ethnographe, méticuleux, soucieux de donner le maximum de précision, reflète bien la personnalité de Jules Momméja.

## UN TEMOIN ASSIDU

Né le 13 août 1854 à Caussade, Jules Momméja, dont les parents veillèrent tant à son éducation qu'à son érudition, eut une enfance studieuse.

Fils d'un agent voyer (ingénieur du service vicinal), il eut l'occasion de mesurer combien la transmission orale était importante dans sa famille.

Dans le cadre de son travail, le père de Jules Momméja, Hugues, collecta certaines chansons et histoires qui demeurent actuellement conservées aux Archives départementales du Tarn-et-Garonne. La première approche écrite des chants traditionnels effectuée par Hugues, date de 1859. A cette date, il s'appliqua à rassembler quelques chants dans un

cahier. Quand le jeune Jules découvrit celui-ci quelques années plus tard, il considéra l'oeuvre comme essentielle et s'engagea dès lors à poursuivre un jour ce travail tout juste esquissé. Cette collecte n'était pas isolée : il faut rappeler que cette fin de siècle était propice aux travaux concernant les cultures traditionnelles et surtout les chants. Le mouvement avait été lancé par une circulaire du ministre de l'Instruction publique, Hyppolite Fortoul, en 1852.

Après de brillantes études et des travaux historiques divers, Jules Momméja voulut apporter sa pierre à l'édifice de sauvegarde des cultures traditionnelles qui était en train de se bâtir. Dès lors, il se lança dans ce qu'il appela sa "campagne folkloriste", en 1890 et 1891.

Outre la tradition familiale de l'oralité qu'il se devait de respecter, Jules Momméja justifia son attrait pour les chants traditionnels par un fait bien précis : "j'aurais dû connaître d'enfance tous les chants rustiques dont je suis devenu si friand plus tard. Et pourtant, c'est dans une ville du pays des Français qu'ils me furent révélés.

C'était un soir de novembre, dans une cantine du 137ème de Ligne à Nantes ; nous étions une bonne quarantaine de jeunes soldats venus du Tarn-et-Garonne, fort occupés à nous étourdir quand, soudain, un gros campagnard, un peu saoul, se mit à chanter : *Quand Lou Bouyé*". Nous nous laisserions volontiers convaincre par le lyrisme, la beauté, le romantisme de l'anecdote. Mais il nous semble que ce sont surtout les relations que Jules Momméja entretenait avec certains érudits et folkloristes locaux qui l'incitèrent à enquêter.

Ainsi Antonin Perbosc, avec qui il entretint une correspondance amicale durant une bonne partie de sa vie. Il l'informa quotidiennement de l'évolution de ses recherches, n'hésitant pas à lui demander conseil (3). D'ailleurs, dans le recueil de chants élaboré par Antonin Perbosc (4) quelques années après la "campagne folklorique" de Jules Momméja, nous trouvons, parmi les chants assemblés avec l'aide des enfants de Comberouger, la référence à Jules Momméja et à ses collectes.

La méthode des deux hommes était

L'une des 120 chansons collectées par Jules Momméja, soigneusement notée sur les pages de ses petits carnets d'enquête, ou patiemment recopiée sur de volumineux cahiers.

*Osperinet.*

— *Osperinet! que ne foute ainsi  
 Diés lou boss de Saboio?* <sup>(1)</sup>

*Per uno pendit que tie as tucio (2)  
 Saran pentrat orois, <sup>(3)</sup> diés lou boss de Saboio.*

— *Osperinet! An-tu bilo moulté? <sup>(4)</sup>*

— *Ope! Mourru: la plus bilo que soue.  
 De diés Saboio;  
 & diés soue praire corps, ni ani gants, ni joie.*

— *Osperinet! An-tu belis effaus?*

— *Ope. Mourru, de petits e de grands.  
 Lou plus petit tucio <sup>(5)</sup> de la lasso;  
 Lou plus grand que io si e serbis lou rei de Frasso.*

— *Osperinet! Oun bos esse pendit? <sup>(6)</sup>*

— *Atal, Mourru, io bié prae entendit.*

— *Abal, al grand cami de Frasso, <sup>(7)</sup>  
 E as quatre piliés, la barro traberranta*

— *Osperinet! moulté'n praire plus naut*

— *Fare prae io, que tombé prae difaut.*





Jules Momméja et sa famille :  
sa femme Julie (à gauche), sa fille Jeanne et son fils Edouard.

pourtant très différente : Perbosc privilégia les collectages indirects en sollicitant les enfants, alors que Jules Momméja se consacra à des enquêtes directes auprès des habitants de la région.

## LA "CAMPAGNE FOLKLORISTE"

Pendant deux ans, en 1890 et 1891, il écouta, nota, transcrivit les textes des chansons que ses informateurs voulaient bien lui dicter.

Les événements majeurs (veillées, travaux des champs, manifestations particulières) lui procuraient de nombreuses occasions de rencontrer

ses interlocuteurs et de procéder aux enquêtes. Equipé de petits carnets rouges et gris d'environ 15 centimètres sur 8, il écrivit, sous la dictée, le récit qu'on lui proposait. Parfois, il omettait d'en préciser le titre, parfois l'auteur.

La plupart des chansons collectées le furent individuellement. Mais Momméja réunit parfois plusieurs informateurs, afin de pouvoir confronter les textes, de même qu'il reconstitua des versions en assemblant des bribes de chansons.

Malgré une période relativement longue, sa "campagne folkloriste" ne fut constituée que de collectages de proximité, réalisés sur les deux lieux où Momméja passa la majeure partie

de sa vie : Bénech (à Caussade), Guillaynes (à Monteils).

## LES INFORMATEURS

Dans la propriété de Bénech, nous retrouvons son interlocuteur privilégié, Lou Merle ou Merle tout court (le chanteur, d'après Jules Momméja) de son vrai nom, Hermenc. Il était devenu le "bordier" de la propriété en 1861. Il transmit à Momméja un ensemble de chants divers, que lui-même détenait d'autres paysans, ou même de ses compagnons d'armée durant la campagne du Maroc. Dans la présentation du recueil de chants, Jules Momméja décrit comment, durant

les veillées consacrées à la collecte, Lou Merle alliait le geste à la parole : "...Le vieillard, repris par l'enthousiasme de ce beau soir, interrompit son récit, se leva, et se mit à chanter en dansant lourdement. - Ainsi nous faisons, dit-il, nous étions jeunes en ces temps-là ! (...)" (5).

Le collectage aurait été complet s'il avait intégré les diverses formes des pas de danses exécutées. Mais la surprise déborda l'attention de Jules Momméja, de sorte que seules les paroles ont été soigneusement conservées.

Françoise Nègre dicta durant l'année 1890 onze chants. Elle ne faisait pas partie de la famille, mais était la nourrice des enfants Momméja. Elle



côtoyait suffisamment Jules pour qu'il la prénomât Françoise et qu'il lui demandât de participer à ce collectage. Par contre, il nous est impossible de donner des renseignements sur la personnalité de Marie Mériguet ou Marie Mériet. Enfin, deux de ses voisins caussadais, Lacan et Le Guardial ne lui transmirent que quatre chants à eux deux, mais lui contèrent par contre des histoires sur les superstitions des paysans de la région.

La majeure partie des enquêtes collectives ou des chants reconstitués se firent à Guillaumes. En effet, pendant sa "campagne folkloriste", Momméja y habitait avec toute sa famille. Ils vivaient, de plus, avec une famille de "bordiers" dénommée Lamonteyte.

Lamonteyte-père était un ancien tuilier qui, ayant fait faillite, s'était reconverti dans l'agriculture. Avec sa femme et leurs enfants (un garçon, Albert, et deux filles, Sidonie et Anna), ils s'installèrent dans la propriété. Rapidement, les filles se marièrent et quittèrent le domicile familial. Albert était tisserand et s'était fait installer un métier au rez-de-chaussée de la propriété (6) où il tissait de larges toiles de drap pour recouvrir les animaux. Sa soeur, Sidonie, devenue veuve, retourna auprès de sa famille pour travailler à la terre en compagnie de sa soeur.

L'étude des textes des chansons (même anonymes), de leur datation, des thèmes abordés, de la composition du manuscrit, nous permet de penser que cette famille transmet une grande partie des chants de ce recueil. Elle conta également à Momméja de nombreuses histoires comme celles des *fatchillières* (fées) qui, la nuit, rôdaient aux alentours de la propriété de Guillaumes. Récits mystérieux que Momméja, dans un premier temps, nota avec beaucoup d'application.

Cet ensemble d'enquêtes, de contacts, de prises de notes auprès de ses informateurs privilégiés apparaît comme la première phase du processus d'élaboration du recueil.

## L'ULTIME ETAPE

Ces diverses rencontres lui permirent de constituer un corpus à l'état brut. De retour chez lui, Jules s'appliquait à les recopier scrupuleusement sur d'autres cahiers plus volumineux, ou sur de simples feuilles. Cette étape de mise au propre qu'il

jugeait essentielle, il décida de s'y consacrer trente ans plus tard. Une volonté de prendre ses distances avec l'archéologie, qui avait occupé une grande partie de sa vie, réveilla chez lui l'attrait qu'il avait éprouvé quelques années plus tôt pour les cultures populaires.

Retraité du Musée d'Agen à sa demande pour des raisons de santé, il consacra son repos à une mise au propre de ses divers travaux pour lesquels il avait dépensé une énergie considérable tout au long de sa vie. Citons pour mémoire quelques unes de ses recherches inédites : *Les prénoms féminins dans la société romane au Moyen-Age*, ses *Cahiers noirs*, chronique quotidienne de la Grande guerre, et enfin ce recueil de *Chants populaires du Caussadais*.

Dans sa lettre du 12 octobre 1922 adressée à Antonin Perbosc, Jules Momméja fait état de son travail sur les chants populaires du Caussadais : "...sorte de tableau, au mieux un vague poème dont le sujet est l'âme de la vie de nos paysans du berceau à la tombe" (7). Son décès, le 11 janvier 1928 à Moissac, ne lui permit pas d'achever son travail. Les recherches de Momméja, ainsi que ce recueil, étaient certainement destinées à être éditées : "Ces pages seront peut-être les dernières sur lesquelles j'aurai peiné, dans lesquelles j'aurai déposé ce témoignage de choses qui, sans elles, disparaîtraient à jamais..." Gageons que la publication d'une partie de ses oeuvres de littérature orale puisse sauver de l'oubli les travaux de ce collecteur qui transmet ainsi à l'ensemble des chanteurs, musiciens et chercheurs en musicologie, un document important pour la connaissance du chant traditionnel dans le Caussadais à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

## NOTES

(1) Daymard Joseph, *Vieux chants populaires recueillis en Quercy*. Cahors, 1889.

Soleville Emmanuel, *Chants populaires du Bas-Quercy*. Paris, 1889, 112 p.

(2) Archives départementales du Tarn-et-Garonne, MS 255 54. Introduction au recueil de chants écrite en 1922.

(3) Lettres se trouvant au fonds

"manuscrits" de la Bibliothèque Municipale de Toulouse.

(4) Ce recueil se trouve aux Archives du Musée des Arts et Traditions Populaires à Paris.

(5) Idem.

(6) Information recueillie auprès du petit-fils de Jules Momméja.

(7) Idem.

### *Osperinet*

*- Osperinet! que fais-tu ici. Dans le bois de Savais? - Pour une perdrix que tu as tuée. Tu sera perdrix dans le bois de Savais.*  
*- Osperinet! as-tu belle femme? - Oui, Monsieur, y plus belle qui soit - Dans la Savie, - Et dans nos pays coeurs, il n'y a ni plus ni j'ai.*  
*- Osperinet! as-tu de beaux enfants? - Oui, Monsieur, les petits et les grands - Mais plus petit recueillait la*  
 (1) Diti: par le Meul, à Jénesch, 12 octobre 1990

Traduction française de la chanson "Osperinet" (photographiée plus haut). Jules Momméja, lorsqu'il mit au propre sa recherche, fournit à la plupart de ses textes une traduction française, de même qu'il indiqua très souvent le nom de son informateur, le jour et le lieu de la collecte.

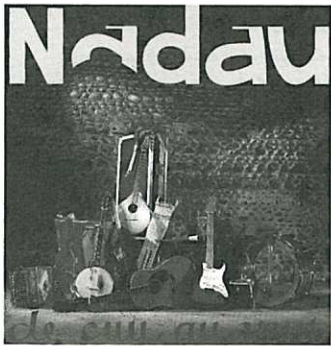
Visiblement, il souhaitait publier son oeuvre...

Le temps de la conscription... Jules Momméja, militaire à Nantes, déclare avoir pris conscience de l'importance des chants populaires en écoutant un camarade de régiment chanter "Lou Bouyé".

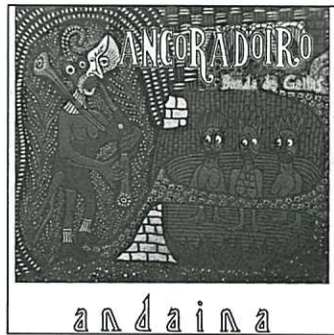




# Publications d'ici et d'ailleurs



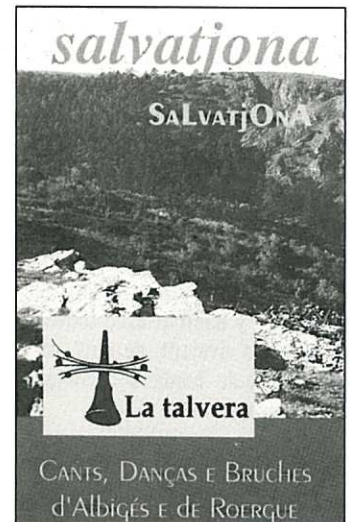
**NADAU**  
"DE CUU AU VENT".  
Musiques et chants du Béarn.  
CD.  
Prix : 120F + port.



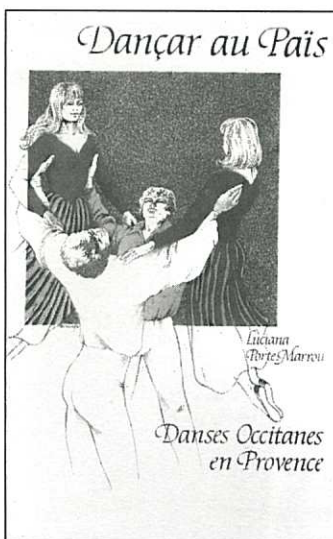
**ANCORADOIRO**  
"Andaina".  
Musiques de Galice pour gaitas.  
Disque 33t.  
Prix : 70F + port.



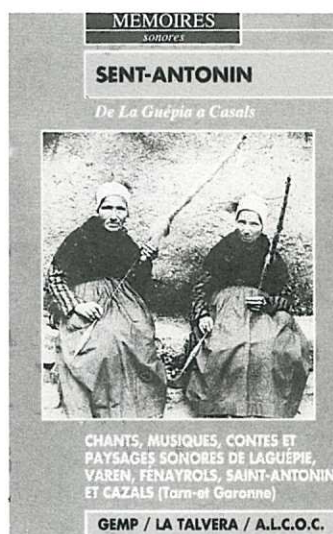
**JOAQUIN DIAZ**  
"Alta alta es la luna".  
Chansons juives Séfardites.  
Cassette.  
Prix : 60F + port.



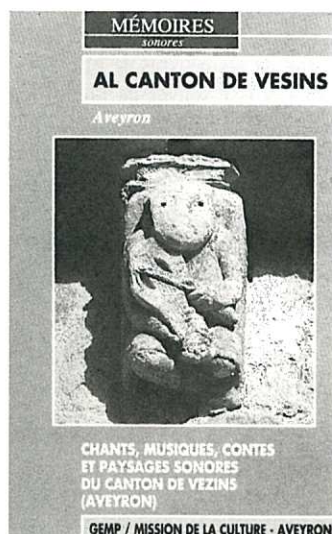
**LA TALVERA**  
"Salvatjona".  
Chants, danses, et paysages sonores de l'Albigéois et du Rouergue.  
Cassette.  
Prix : 60F + port.



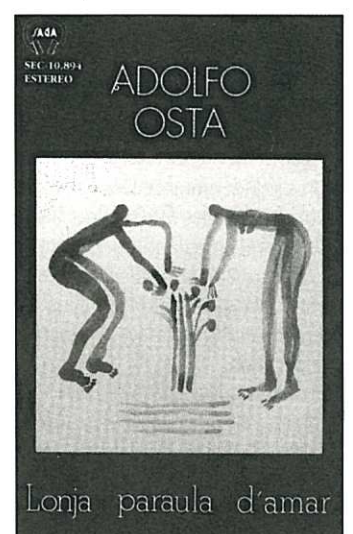
**DANÇAR AU PAÏS**  
Danses occitanes de Provence.  
Lucienne Porte-Marrou.  
Vidéo cassette.  
Prix : 200F + port.



**SENT-ANTONIN.**  
De la Guépie a Casals.  
Chants, musiques, contes, paysages sonores de cinq cantons du Tarn-et-Garonne.  
GEMP / LA TALVERA.  
Cassette : 60F + port.

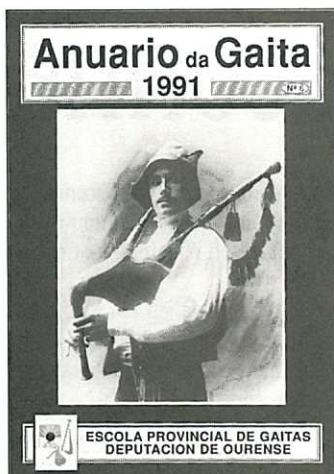


**AL CANTON DE VESINS**  
Chants, musiques, contes, paysages sonores du canton de Vezins (Aveyron).  
GEMP. "Mémoires sonores".  
Cassette : 60F + port.

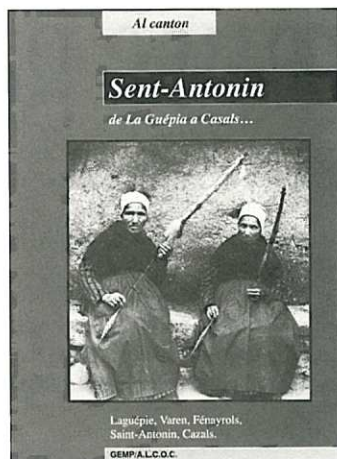


**ADOLFO OSTA**  
"Lonja paraula d'amar".  
Musiques et chansons traditionnelles de Catalogne.  
Cassette.  
Prix : 60F + port.



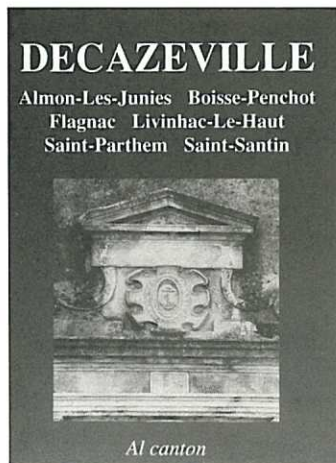


**ANUARIO DA GAITA 1991.**  
Publication de l'Escola Provincial de Gaitas (Deputacion de Ourense). 49p. Photos et musiques.  
Prix : 50F + port.

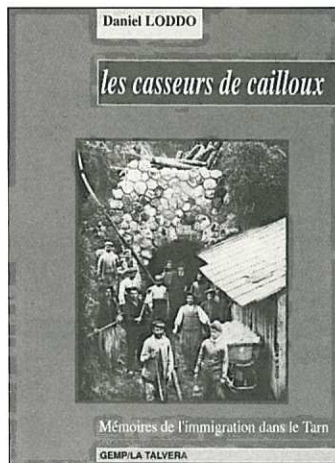


**SENT-ANTONIN.**  
De la Guépià a Casals. Histoire et traditions populaires de 5 cantons du Tarn-et-Garonne. GEMP/ "Al Canton". 217 pages, photos.  
Prix : 200F + port.

Le Conservatoire Occitan expose, dans cette rubrique, des publications de musique traditionnelle, françaises, et parfois étrangères. Il tient régulièrement un catalogue informatisé de toutes les publications dont il se fait l'écho, et l'intermédiaire, entre les producteurs et les clients. Vous pouvez acquérir ce catalogue gratuitement sur simple demande à: Conservatoire Occitan, 1 rue Jacques Darré, BP 3011, 31024 Toulouse Cédex.



**DECAZEVILLE**  
Histoire et traditions populaires de 6 cantons de l'Aveyron. "Al Canton". 231 pages, photos.  
Prix : 235F + port.



**LES CASSEURS DE CAILLOUX**  
Mémoires de l'immigration dans le Tarn. Daniel Loddo. GEMP / LA TALVERA. 190p. Prix : 120F + port.

## 24 h de l'Accordéon

**5 et 6 SEPTEMBRE  
à FONS (Lot, près de Figeac)**

Concerts-bals (*nombreux groupes*)  
Marathon (*24 heures d'accordéon non-stop*)

Scène ouverte

Concours d'accordéons

Expositions, jeux

Organisé par :  
l'A.M.T.P. Quercy  
et le Comité des Fêtes de Fons

**RENSEIGNEMENTS, INSCRIPTIONS :**  
Michel Le Meur 65 31 71 06  
Xavier Vidal 65 40 13 01



# Musiques pour Cornemuse gasconne

(I)

On ne connaît pas avec précision le répertoire de la cornemuse gasconne, la "boha". L'instrument s'est éteint bien avant que l'on s'intéresse de nouveau à lui, et les renseignements sur son jeu, sa technique, son répertoire font cruellement défaut.

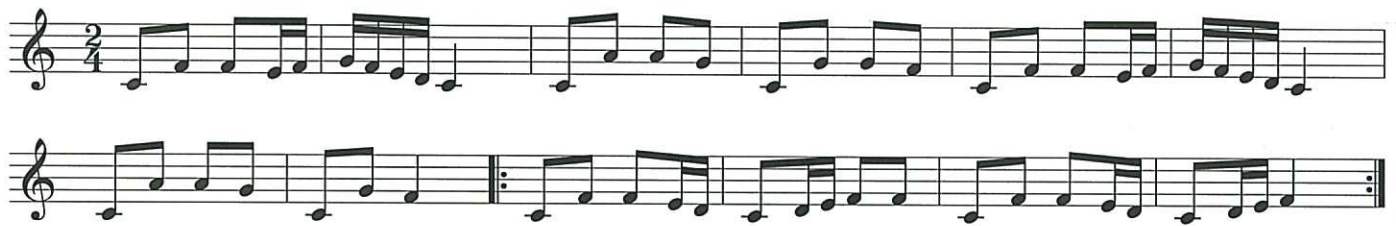
Les airs que vous trouverez ici proviennent de son aire de jeu et constituent donc des pièces possibles pour cette cornemuse. Ils sont devenus, de toute façon, le répertoire de cet instrument depuis le mouvement de renouveau des musiques traditionnelles de ces deux dernières décennies.

Bernard DESBLANCS

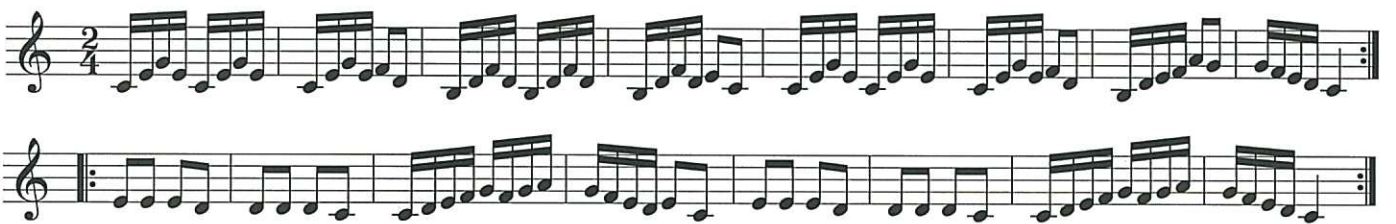
Polka de Pissos  
(recueillie par François Lalanne et Nano Dupin)



Congo de Lencouacq  
(recueilli par le Conservatoire Occitan auprès de Julien Dejean)



Congo  
(recueilli par le Conservatoire Occitan au cours d'un bal à Créon d'Armagnac)



Rondeau de Luxey  
(recueilli par le Conservatoire Occitan)





Rondeau de Luxey  
(recueilli par le Conservatoire Occitan)

Two staves of musical notation for the piece 'Rondeau de Luxey'. The first staff begins with a treble clef and a 2/4 time signature. The music consists of a series of eighth and sixteenth notes, with a repeat sign at the beginning. The second staff continues the melody and concludes with a double bar line and repeat dots.

Rondeau  
(joué à la vielle par le grand-père de François Lalanne)

Two staves of musical notation for the piece 'Rondeau'. The first staff begins with a treble clef and a 6/8 time signature. The music features a mix of eighth and sixteenth notes. The second staff continues the piece and ends with a double bar line and repeat dots.

Rondeau

Two staves of musical notation for the piece 'Rondeau'. The first staff begins with a treble clef and a 6/8 time signature. The music is composed of eighth and sixteenth notes. The second staff continues the melody and concludes with a double bar line and repeat dots.

Scottish  
(recueillie par Patrice Bianco)

Three staves of musical notation for the piece 'Scottish'. The first staff begins with a treble clef and a 2/4 time signature. The music includes eighth and sixteenth notes. The second and third staves continue the piece, with the third staff ending in a double bar line and repeat dots. Fingerings '1' and '2' are indicated with dashed lines above the notes.

Valse

Two staves of musical notation for the piece 'Valse'. The first staff begins with a treble clef and a 3/4 time signature. The music consists of eighth and sixteenth notes. The second staff continues the piece and ends with a double bar line and repeat dots. Fingerings '1' and '2' are indicated with dashed lines above the notes.



# Sonem Mai

La fête de la  
musique  
traditionnelle,  
les 16 et 17 mai  
derniers à Brassac  
(Tarn).

Par Daniel Loddo

Les 16 et 17 mai derniers se tenait à Brassac (Tarn) une fête de la musique traditionnelle organisée par l'Ecole Nationale de Musique du Tarn, l'Association La Talvera, l'ADDA du Tarn, l'Institut d'Etudes Occitanes et plusieurs associations locales. L'intitulé de cette fête "Sonem mai" (suggéré par l'Association La

stagiaires et des musiciens, la conférence, les défilés et le concert du dimanche avec le groupe "Une anche passe" démontrèrent si besoin était l'attraction de la musique traditionnelle auprès d'un nombreux public. Un regret cependant : cette fête a été trop pensée comme la fête de la musique traditionnelle à l'intérieur de l'Ecole de Musique, et pas suffi-



L'atelier de chant animé par Daniel Loddo, au son de la bodega.

Talvera) pouvait s'entendre durant ces deux journées d'intense activité musicale, de plusieurs façons : "Sonem mai" signifiant à la fois "jouons mai" ou "jouons davantage" mais aussi écrit un peu différemment ("Son en mai") signifiant "son en plus".

Cette fête rassemblait à côté des élèves et des professeurs en musique traditionnelle de l'Ecole de Musique du Tarn et du Lot, des musiciens de La Talvera ou d'autres groupes, des groupes folkloriques, des musiciens d'harmonie, une chorale... Les ateliers du samedi après-midi, le bal du samedi-soir animé par des

semment comme la fête des musiques traditionnelles ouverte à l'ensemble des musiciens de tradition existant dans la région, musiciens d'expression occitane mais aussi représentants des communautés étrangères implantées dans la région.



**CONSERVATOIRE  
OCCITAN**

**CENTRE DES MUSIQUES  
TRADITIONNELLES  
EN MIDI-PYRENEES**

1, rue Jacques Darré. BP 3011  
31024 Toulouse Cédex. 61.42.75.79.

Directeur de la publication :  
Pierre Corbefin.  
Rédacteur en chef :  
Luc Charles-Dominique.

Comité de Rédaction :

Xavier Vidal, (Association pour les  
Musiques de Tradition Populaire en  
Quercy)

Georges Labouysse (Rédacteur en  
Chef d'Infoc).

Daniel Loddo, (La Talvera,  
Groupement d'Ethnomusicologie en  
Midi-Pyrénées),

Jean-Jacques Tribby,

Pierre Marlhiac (Association pour la  
Sauvegarde du Site Archéologique  
de Sauveterre de Rouergue),

Christian Lanau (Association  
Perlinpinpin Folc),

Marcel Gastellu,

Philippe Bucherer (Délégué  
départemental à la Musique en Tarn-  
et-Garonne).

Reproduction des articles soumise à  
l'accord préalable de la direction de  
la revue.

Le Conservatoire Occitan est aidé  
par la Mairie de Toulouse, le  
Ministère de l'Education Nationale et  
de la Culture, la Direction Régionale  
des Affaires Culturelles, le Conseil  
Régional de Midi-Pyrénées, le  
Conseil Général de la Haute-  
Garonne. Il est membre de la  
F.A.M.D.T. Son président est  
Monsieur Dominique Baudis, Maire  
de Toulouse, représenté par  
Monsieur le Professeur Pierre Puel,  
Maire-Adjoint à la Culture.

Maquette: Nuances du Sud.  
Photocomposition: Conservatoire  
Occitan.

Impression: Imprimerie 34.  
6, chemin de Bagnolet,  
31. Toulouse. 61.40.42.01.